

Le Nouvelliste

Fondé en 1929
Journal quotidien publié aux Trois-Rivières
par la Cie de Publication du Nouvelliste, Ltée.
635, rue Ste-Marguerite
Téléphone: Echange privé, No. 3000

Bureaux à Shawinigan Falls
50, rue Tamarac Tél. 1400

J. H. FORTIER, Président
Emile JEAN, Directeur-gérant
Hector HEROUX, Rédacteur-en-chef
Albert PLOUFFE, Chef de l'information
Laurent PARADIS, Chef de l'abonnement
Geor. BOURASSA, Chef de publicité

Services de nouvelles:

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.U.)
l'Agence Reuter et l'Agence Havas (Europe)
Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily
Newspapers Association et de
l'Audit Bureau of Circulations.

Représentants:

CANADA: J. S. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS: Gilman, Nichol & Ruthman,
New York, Chicago, Boston, Philadelphie,
Detroit, Seattle et San Francisco.

Trois-Rivières, vendredi le 21 août 1954

Que l'on se presse!...

De temps à autre, il nous vient la nouvelle que le mouvement de colonisation de cette année sera arrêté... faute d'argent, paraît-il.

C'est étonnant tout de même que nous soyons tellement à court de capital tout d'un coup, dès qu'il s'agit de colonisation.

On nous rapporte également qu'il se dépense quelques millions pour les chemins dans les vieilles paroisses du Québec.

On nous dit de plus que l'on trouvera d'autres millions pour les secours directs.

C'est pourtant de l'argent... tous ces millions!

Qui nous fera croire que la réfection et l'entretien des belles routes de la province sont d'égale importance avec l'établissement des Canadiens chez eux?

L'argent dépensé pour une famille canadienne qui s'établit au pays, qui aide au développement d'une région nouvelle, vaut pourtant plus, socialement et nationalement, que celui dépensé pour permettre à une famille de touristes de venir, souvent, se faire nourrir par des parents ou des amis, au pays.

Il ne faut pas avoir fait un bien grand cours d'économie politique pour constater ce fait.

Une famille canadienne qui travaille à l'agrandissement de la patrie par le défrichement de ses terres, rend sûrement autant de services au pays que celle qui se fait nourrir, habiller, loger, chauffer, fournir d'eau et d'électricité, enfin, soigner, par la charité étatique, en ville.

Et si nos renseignements sont exacts, l'argent pour les chemins de touristes et pour les chômeurs ne manquera pas.

Pourquoi alors faudrait-il que manque justement celui qui servirait à ce qui est le plus nécessaire, le plus important, le plus urgent, chez nous: l'établissement des Canadiens chez eux?

Nous avons dit: le plus urgent. C'est bien cela!

La colonisation peut se faire en tout temps de l'année, avec plus ou moins de difficultés. Mais ce que l'on ne peut pas faire en tout temps de l'année, ce sont les chemins de colonisation.

Ce que l'on ne peut faire aussi économiquement en tout temps de l'année, ce sont les constructions requises pour les établissements nouveaux.

Les chemins peuvent être faits économiquement dans la belle saison seulement.

Il en est un peu de même pour certaines constructions.

Nous voici au mois d'août, et nous sommes en retard. Collectivement, nous sommes gravement coupables de ces retards.

Allons-nous les continuer? Allons-nous tenter de démontrer à notre population qu'il est plus important de dépenser l'argent pour le bénéfice de gens quelconques qui nous rendent visite, plutôt que pour l'établissement de nos gens, chez eux?

L'Ecole des sciences sociales

Voici un résumé succinct du programme des cours que donne l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques de Montréal.

Première année
Philosophie sociale: (Professeur: a) (Le Révérend Père Ciesles Forest) La Société en elle-même; l'état et l'individu, l'état et la famille; l'état et les Etats; b) Le Révérend Père Levesque: l'Eglise et l'Etat.

Economie politique: (Professeur: M. Edouard Montpetit) Définitions et notions générales. Production, répartition, circulation et consommation des richesses.

Economie sociale: (Professeur: M. Guy Vanier) La population, l'épargne, l'association professionnelle, la coopération, la mutualité, la philanthropie, les foyers de culture et de propagande, la législation sociale à l'étranger.

Science politique: (Professeur: Jean Bruchési) Droits essentiels des Etats, constitution des différents Etats.

Economie politique (production: Professeur: François Vézina): Les facteurs de la production; l'entreprise, le machinisme, la concurrence, les crises. La grande industrie, la rationalisation industrielle; la direction; l'humanisation de l'industrie.

Hygiène générale: (Professeur: Docteur J. A. Beaudouin): Hygiène publique, hygiène scolaire, mortalité infantile, maladie vénérienne.

Géographie humaine: (Professeur: M. Yves Tessier Lavigne): l'homme et le milieu naturel, l'Etat

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

LE 21 AOUT

Une visite à Niagara

Le prince Edouard, duc de Kent, n'entreprend pas un voyage facile quand il quitte le Bas-Canada pour se rendre à visiter le gouverneur Simcoe à Niagara en 1792. Ce prince qui devait devenir le père de la reine Victoria fut le premier hôte de Simcoe à Navy Hall. Il y arriva le 21 août. Au moment du salut royal un violent mal de tête saisit le gouverneur Simcoe qui dut se confiner à sa chambre. Le prince visita les chutes. A ce moment, il n'y avait aucune construction près de Niagara. Le spectacle devait être encore plus saisissant qu'aujourd'hui. Le visiteur royal séjourna à Niagara jusqu'au 26 août qu'il s'embarqua pour Kingston.

En marge de...

L'ACTUALITE

Aux combats de taureaux les Espagnols ont substitué la guerre civile. Il y a plus de sang.

Trotsky complétera contre Moscou. Il l'a fait contre tous les gouvernements... mais son étrange destin veut qu'il échappe toujours au châtiment.

Philtres d'amour

Oa envoyé à Londres, de Ceylan, des pétales de la fleur mystérieuse Naga Maru, dont le suc a, dit-on, le pouvoir magique de verser l'amour dans le cœur humain, lit-on dans le "News Chronicle", de Londres.

Lorsque la science moderne aura examiné sous le microscope ce philtre d'amour extrême-oriental, saurons-nous enfin ce que c'est que l'amour et en tiendrons-nous la quintessence?

Pourrons-nous désormais donner, à chaque repas, quelques gouttes de ce liquide à ceux dont nous voudrions être aimés.

Sera-ce légal? Ou bien, faudra-t-il introduire dans notre code une nouvelle loi punissant le "racketeering" de l'amour.

En tous cas les juges n'admettent point, pour le moment, le philtre d'amour, comme une dame Wilkinson vient de le constater à ses dépens, en plusieurs centaines de livres sterling à deux vieilles filles à la recherche de mariage. Elle déclarait qu'un liquide appelé le "Zep" dont elle possédait le secret avait une propriété extraordinaire: les deux vieilles filles, Dora et Mabel Lynn, n'auraient qu'à en imbiber un vêtement porté par elles et à le brûler ensuite sur lampe, pour voir dans la fumée leurs futurs maris. Ainsi passèrent, des mains des demoiselles Lyne entre celles de la voyante, argent et bijoux.

Lord Irwin, ancien vice-roi de l'Inde, défenseur de Mme Wilkinson, affirma que sa cliente ne fabriquait pas le "Zep" mais employait une substance que sa fille lui envoyait de France.

La personne charitable — ce fut ainsi qu'elle se présenta au juge — fera 18 mois de prison.

Pourtant les poètes de tous les temps ont chanté la puissance du philtre d'amour. En Egypte ancienne, on a écrit ces lignes, en hiéroglyphes qui viennent d'être déchiffrées:

"Quelle ferme les yeux! Quelle ne sache pas où elle est! Philtre, deviens une flamme dans ses veines pour la jeter pour toujours dans mes bras. Allume son cœur d'amour pour moi! Quelle oubliera son père, sa mère, ses frères et ses sœurs, pour ne penser plus qu'à moi!"

Et voici la recette de ce breuvage du temps des pharaons.

"Prends de l'huile d'olive pure, quelques branches d'olivier et de la betterave. Après avoir écrasé sept feuilles de celle-ci, mêle leur suc à l'huile d'olive. Mets-toi à minuit en face de la lune et prononce sept fois la formule magique".

Ce breuvage ne semble avoir rien de désagréable; en tout cas, l'huile d'olive, si elle n'est peut-être pas un bon aphrodisiaque, est certainement excellente pour la digestion.

Burton, dans son "Anatomie de la mélancolie" donne une liste de recettes moins appétissantes, telles un cœur d'hirondelle à la sauce de chandelles, etc.

Burton ajoute: "Il s'agit surtout de provoquer une réaction chimique dans le sang humain". Il n'a en somme, pas tort. Nul n'ignore que la bonne santé favorise les épanchements amoureux. Des loisirs, de la bonne chère, un décor agréable. Voilà qui donne de bonnes "réactions chimiques" dans le sang humain, plus qu'un cœur d'hirondelle.

Mais que pourra donner l'analyse du philtre d'amour de Ceylan? Car c'est l'imagination amoureuse qui est le véritable breuvage d'amour.

et le milieu naturel.

Droit Public (Professeur: M. Edouard Montpetit) Le gouvernement du Canada. Les gouvernements provinciaux. Le régime municipal, le régime scolaire, le régime paroissial.

Les œuvres sociales (Professeur: M. A. Saint-Pierre) Les problèmes de la misère, causes, étendue etc... Œuvres d'assistance et de prévoyance.

Deuxième année

Finances publiques (Professeur: M. François Vézina) Généralités, le budget, l'impôt sur le revenu, l'emprunt.

Finances privées (Professeur: M. Guy Vanier) Les capitaux, le crédit, les banques, les sociétés commerciales, les placements.

Politique économique (M. Jean Bruchési) Notions générales, libre échange et protection. Politique économique des grands pays. Les colonies anglaises et l'impérialisme économique. Conclusions.

Histoire des doctrines économiques (MM. L. M. et Anatole Déry): les précurseurs, les fondateurs, les continuateurs et les adversaires; les doctrines récentes.

Politique extérieure (M. Jean Bruchési) Politique intérieure des Etats de l'Amérique du Nord; développement des Etats de l'Amérique du Nord; développement des Etats sud-américains, le plan américain; les rapports du Canada avec les différents pays américains.

Pratique financière (M. Victor Doré) Les sciences des affaires, la comptabilité, les opérations commerciales.

Législation industrielle (M. L. M. Gouin et M. Hector Perrier) La liberté du travail, le contrat du travail, la réglementation du travail, les syndicats etc.

Section journalisme

Rédaction et administration du journal (M. Georges Pelletier): l'administration, l'information, la composition.

Histoire du journalisme (M. Noël Fauteux): histoire de la presse dans les différents pays.

La législation sur la presse (M. Adolphe Leduc). On s'inscrit à 1265, rue Saint-Denis, au Secrétariat général de l'Université de Montréal.

TRAVAIL et TRAVAILLEURS

LE CONSEIL DES METIERS DELEGUE 3 MEMBRES AU CONGRES A MONTREAL

Le Conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières a délégué trois de ses membres à la convention des Congrès de tout le Canada, qui se tiendra à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, dans la semaine du 8 septembre prochain. Ce sont MM. L.-P. Lacroix, président du Conseil des Métiers et du Travail; Alphonse Morissette, président du local 2467, United Textile Workers of America; et Emile Lajoie, secrétaire-archiviste du Conseil des Métiers et du Travail.



Louis P. Lacroix, président du Conseil des Métiers et du Travail, Prés. du local 163 P.S. & P.M.W. Vice-prés. du Conseil Provincial des Unions de Moulins à Papier. Prés. du Comité d'Organisation de la Fête du Travail.

Ce choix a été fait à la dernière assemblée du comité exécutif du Conseil des Métiers, qui eut lieu mardi soir, à la salle de l'Union, rue Notre-Dame. La mission qui incombe aux délégués est de montrer aux membres des unions organisées de ce pays que la ville des Trois-Rivières est consciente de son importance et que les ouvriers ont compris l'utilité de se former en organisation ouvrière, et cela, dans le plus grand bien de tous et de chacun.



Emile Lajoie, Trésorier du Comité d'Organisation de la Fête du Travail. Sec. Arch. du Conseil des Métiers du Travail. Trésorier du Local 163 des Papeteriers de la Cie International.

Ces délégués devront, au nom du Conseil des Trois-Rivières, expliquer aux participants au congrès général, que dans cette ville, l'organisation ouvrière est bien comprise des ouvriers et que chacun n'hésite pas à s'enrôler. Trois-Rivières est une ville industrielle, qui prend de l'importance et qui s'affiche aux yeux de toute la province et du Canada, comme centre commercial important. Ce sont tous ces arguments que les délégués des Trois-Rivières seront chargés de revendiquer, à Montréal.



Alphonse Morissette, Prés. du Local 2467 United Textile Workers of America. Sec.-fin. du Conseil des Métiers du Travail.

Le comité de la fête du Travail s'est immédiatement réuni, après l'assemblée régulière et travailla tard dans la soirée, pour mettre la dernière main au magnifique programme qu'il doit présenter aux ouvriers et au public en général, lors de la grandiose célébration de la fête du Travail, le 7 septembre prochain.

UNE GREVE

Une grève des employés de la Canadian Pottery vient de se déclarer, à St-Jean. Il y a environ quatre mois, les employés de cette usine se sont joints à la National Brotherhood of Operative Potters, une union internationale, dont le bureau-chef est à East-Liverpool, Ohio.

Depuis la formation de l'Union à St-Jean, il y a eu plusieurs destitutions d'employés, et il s'agit toujours de membres de l'Union. Cela exaspère les membres de l'union, et ils ont fini par mettre en grève, pour protester contre ces destitutions.

Il est en ce moment, ces jours derniers, des entrevues avec le conseil, en vue de régler la grève et les suites.

Forcés de l'usine se trouvaient également à cette réunion. Les employés ne demandent pas d'augmentations de salaires, bien que d'aucuns se plaignent de réductions substantielles, depuis quelque temps.

Dés employés, qui gagnaient \$35 et \$40, travaillent aujourd'hui pour \$12 et \$13. D'autres se plaignent, disant qu'ils travaillent sept jours par semaine pour la somme de \$18. On s'attend à un règlement de cette grève dans peu de jours. C'est la première grève des potiers de St-Jean, depuis la grande grève de 1914, à la Canadian Trenton Pottery, qui, plus tard, prit le nom de Canadian Pottery, Limited.

LES CORDONNIERS

A une réunion conjointe des directeurs des unions de cordonniers des provinces de Québec et d'Ontario, tenue à Montréal, tous se sont prononcés en faveur d'un taux de salaires et d'une élimination uniforme des heures de travail. On considère qu'une réglementation uniforme dans les deux provinces diminuerait en parties les difficultés actuelles, créées par la concurrence.

5,000 MEMBRES DE PLUS DANS LA CONFEDERATION

Au cours de la séance régulière du Conseil Général des Syndicats Catholiques de Québec, M. Gérard Picard, secrétaire-trésorier de la C.T.C.C., a déclaré que l'effectif de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada était, actuellement, de près de 43,000 membres, comparative-ment à 38,000 membres, l'an dernier. Cette année, la C.T.C.C. a affilié un bon nombre de nouvelles organisations, dont la Fédération du Travail des employés de la poste, pour toutes fins pratiques, s'abolit. Il s'ensuivit l'inévitable: la longue possession du pouvoir, l'absence de surveillance engendrent des abus.

Le régime, en même temps, grâce à un habile emploi des fonds publics, s'était bâti une presse, qui approuvait tout ce qu'il faisait, combattait tous ses adversaires ou, tout au moins, écartait sur ses actes la voile du silence. Le peuple ne savait à peu près rien de ce qui se passait à Québec.

Mais il y a une fin à tout. Ceux qui, directement, profitent du pouvoir ne sont après tout qu'une minorité, avec quelque sol et quelque abondance que l'on multiplie les subventions et les prébendes. Du côté vieux conservateur, on continuait à faire du travail de critique et d'enquête; du côté libéral, une révolte se produisit; une presse indépendante a surgi. La coalition, l'an dernier, amena à l'Assemblée législative une opposition numérique forte pour tenir son rôle. Le Comité des Comptes publics s'ouvrit.

Et l'on sait le reste! M. Godbout l'avait bien deviné: les révélations faites des premières heures créèrent dans la foule une émotion profonde. La brusque interruption de l'enquête laissa la porte ouverte à toutes les suppositions. Un cri traversa la province: Non! pas ça! Il faut nettoyer ça!

Cette révolte devant les faits prouvés, cette appréhension de ce qui pouvait rester à découvrir, cette volonté d'aller au fond des choses, un large désir de réforme aussi, c'était l'amas de dynamite qui a tout fait sauter, les vieux cadres, les liens qui tissaient autour des consciences le tenace esprit de parti, le prestige même d'hommes que l'on croyait puissants.

L'explosion a tout emporté. Nous les en avons avertis: les directeurs de la campagne provinciale jouaient une partie extrêmement dangereuse. En maintenant pas comme eux, en maintenant dans la campagne les ministres fédéraux, ils s'exposaient, s'ils ne l'emportaient point, à diminuer le prestige de leur parti d'un bout à l'autre du pays, à créer l'impression que les élus sont redevenus dans la province de Québec une force prépondérante, à rabaisser singulièrement le prestige de leurs chefs fédéraux. Ils n'échappèrent point aux suites inévitables de cette tactique. Ils se sont eux-mêmes portés des coups dont la trace marquera longtemps.

Mais tous ceux qui ont jeté sur les choses un regard critique peu attentif, qui ont vu la victoire d'hier n'est pas une victoire éternelle. Sans doute, les vieux fonds conservateurs de la province compte pour beaucoup dans le succès, mais M. Duplessis a coalescé les éléments les plus divers. Il y a le groupe des vieux, qui s'attendent à déclarer exclusivement

provincial, et sous une étiquette nouvelle. Lui-même, conservateur de vieille roche, a voulu crier: Je suis national, bleu ou rouge, je suis national, comme il avait dit des semaines plus tôt: La jeunesse n'est ni libérale ni conservatrice; elle est nationale...

On peut même trouver que le succès de l'opposition est excessif. Le nouveau gouvernement ne trouvera en face de lui qu'une poignée d'adversaires. Mais cette situation anormale trouve dans le passé une facile explication. Si la politique provinciale avait été conduite de façon régulière, si les gouvernements avaient été jugés selon leurs mérites, nous aurions probablement vu les deux partis politiques traditionnels se succéder au pouvoir suivant un rythme plus ou moins rapide, avec des majorités raisonnables.

Mais quelle élection provinciale, depuis quarante ans, n'a pas été plus ou moins commandée par des facteurs fédéraux? Il était devenu de mode pour les libéraux provinciaux de faire leurs élections dans le sillage des fédéraux, afin de profiter, au maximum, de la vague fédérale. On avait élevé à la hauteur d'un axiome, presque d'un credo, le cri Rouge à Ottawa, rouge à Québec. Les conservateurs fédéraux faisaient d'ailleurs à peu près tout ce qu'il fallait pour favoriser chez nous les libéraux de toute nuance, pour gêner et embarrasser leurs homologues provinciaux.

Résultat: pendant quarante ans tout près une suite d'élections qui consolidaient la situation du même groupe. Au point que nous en venions au moment où nous n'avions plus que les apparences du régime parlementaire. L'opposition était numériquement si faible qu'elle ne pouvait exercer sur l'administration des affaires publiques le contrôle nécessaire. Ce Comité des Comptes publics qui est l'une des sauvegardes du régime, pour toutes fins pratiques, s'abolit. Il s'ensuivit l'inévitable: la longue possession du pouvoir, l'absence de surveillance engendrent des abus.

Le régime, en même temps, grâce à un habile emploi des fonds publics, s'était bâti une presse, qui approuvait tout ce qu'il faisait, combattait tous ses adversaires ou, tout au moins, écartait sur ses actes la voile du silence. Le peuple ne savait à peu près rien de ce qui se passait à Québec.

Mais il y a une fin à tout. Ceux qui, directement, profitent du pouvoir ne sont après tout qu'une minorité, avec quelque sol et quelque abondance que l'on multiplie les subventions et les prébendes. Du côté vieux conservateur, on continuait à faire du travail de critique et d'enquête; du côté libéral, une révolte se produisit; une presse indépendante a surgi. La coalition, l'an dernier, amena à l'Assemblée législative une opposition numérique forte pour tenir son rôle. Le Comité des Comptes publics s'ouvrit.

Et l'on sait le reste! M. Godbout l'avait bien deviné: les révélations faites des premières heures créèrent dans la foule une émotion profonde. La brusque interruption de l'enquête laissa la porte ouverte à toutes les suppositions. Un cri traversa la province: Non! pas ça! Il faut nettoyer ça!

Cette révolte devant les faits prouvés, cette appréhension de ce qui pouvait rester à découvrir, cette volonté d'aller au fond des choses, un large désir de réforme aussi, c'était l'amas de dynamite qui a tout fait sauter, les vieux cadres, les liens qui tissaient autour des consciences le tenace esprit de parti, le prestige même d'hommes que l'on croyait puissants.

Ce que disent les journaux

UNE EXPLOSION

C'est une explosion. Formidable! Les débris couvrent la province. Ils atteignent jusqu'aux fédéraux, qui couraient au-devant de la tempête.

On peut même trouver que le succès de l'opposition est excessif. Le nouveau gouvernement ne trouvera en face de lui qu'une poignée d'adversaires. Mais cette situation anormale trouve dans le passé une facile explication.

Si la politique provinciale avait été conduite de façon régulière, si les gouvernements avaient été jugés selon leurs mérites, nous aurions probablement vu les deux partis politiques traditionnels se succéder au pouvoir suivant un rythme plus ou moins rapide, avec des majorités raisonnables.

Mais quelle élection provinciale, depuis quarante ans, n'a pas été plus ou moins commandée par des facteurs fédéraux? Il était devenu de mode pour les libéraux provinciaux de faire leurs élections dans le sillage des fédéraux, afin de profiter, au maximum, de la vague fédérale. On avait élevé à la hauteur d'un axiome, presque d'un credo, le cri Rouge à Ottawa, rouge à Québec. Les conservateurs fédéraux faisaient d'ailleurs à peu près tout ce qu'il fallait pour favoriser chez nous les libéraux de toute nuance, pour gêner et embarrasser leurs homologues provinciaux.

Résultat: pendant quarante ans tout près une suite d'élections qui consolidaient la situation du même groupe. Au point que nous en venions au moment où nous n'avions plus que les apparences du régime parlementaire. L'opposition était numériquement si faible qu'elle ne pouvait exercer sur l'administration des affaires publiques le contrôle nécessaire. Ce Comité des Comptes publics qui est l'une des sauvegardes du régime, pour toutes fins pratiques, s'abolit. Il s'ensuivit l'inévitable: la longue possession du pouvoir, l'absence de surveillance engendrent des abus.

Le régime, en même temps, grâce à un habile emploi des fonds publics, s'était bâti une presse, qui approuvait tout ce qu'il faisait, combattait tous ses adversaires ou, tout au moins, écartait sur ses actes la voile du silence. Le peuple ne savait à peu près rien de ce qui se passait à Québec.

Mais il y a une fin à tout. Ceux qui, directement, profitent du pouvoir ne sont après tout qu'une minorité, avec quelque sol et quelque abondance que l'on multiplie les subventions et les prébendes. Du côté vieux conservateur, on continuait à faire du travail de critique et d'enquête; du côté libéral, une révolte se produisit; une presse indépendante a surgi. La coalition, l'an dernier, amena à l'Assemblée législative une opposition numérique forte pour tenir son rôle. Le Comité des Comptes publics s'ouvrit.

Et l'on sait le reste! M. Godbout l'avait bien deviné: les révélations faites des premières heures créèrent dans la foule une émotion profonde. La brusque interruption de l'enquête laissa la porte ouverte à toutes les suppositions. Un cri traversa la province: Non! pas ça! Il faut nettoyer ça!

Cette révolte devant les faits prouvés, cette appréhension de ce qui pouvait rester à découvrir, cette volonté d'aller au fond des choses, un large désir de réforme aussi, c'était l'amas de dynamite qui a tout fait sauter, les vieux cadres, les liens qui tissaient autour des consciences le tenace esprit de parti, le prestige même d'hommes que l'on croyait puissants.

L'explosion a tout emporté. Nous les en avons avertis: les directeurs de la campagne provinciale jouaient une partie extrêmement dangereuse. En maintenant pas comme eux, en maintenant dans la campagne les ministres fédéraux, ils s'exposaient, s'ils ne l'emportaient point, à diminuer le prestige de leur parti d'un bout à l'autre du pays, à créer l'impression que les élus sont redevenus dans la province de Québec une force prépondérante, à rabaisser singulièrement le prestige de leurs chefs fédéraux. Ils n'échappèrent point aux suites inévitables de cette tactique. Ils se sont eux-mêmes portés des coups dont la trace marquera longtemps.

Mais tous ceux qui ont jeté sur les choses un regard critique peu attentif, qui ont vu la victoire d'hier n'est pas une victoire éternelle. Sans doute, les vieux fonds conservateurs de la province compte pour beaucoup dans le succès, mais M. Duplessis a coalescé les éléments les plus divers. Il y a le groupe des vieux, qui s'attendent à déclarer exclusivement

provincial, et sous une étiquette nouvelle. Lui-même, conservateur de vieille roche, a voulu crier: Je suis national, bleu ou rouge, je suis national, comme il avait dit des semaines plus tôt: La jeunesse n'est ni libérale ni conservatrice; elle est nationale...

On peut même trouver que le succès de l'opposition est excessif. Le nouveau gouvernement ne trouvera en face de lui qu'une poignée d'adversaires. Mais cette situation anormale trouve dans le passé une facile explication. Si la politique provinciale avait été conduite de façon régulière, si les gouvernements avaient été jugés selon leurs mérites, nous aurions probablement vu les deux partis politiques traditionnels se succéder au pouvoir suivant un rythme plus ou moins rapide, avec des majorités raisonnables.

Mais quelle élection provinciale, depuis quarante ans, n'a pas été plus ou moins commandée par des facteurs fédéraux? Il était devenu de mode pour les libéraux provinciaux de faire leurs élections dans le sillage des fédéraux, afin de profiter, au maximum, de la vague fédérale. On avait élevé à la hauteur d'un axiome, presque d'un credo, le cri Rouge à Ottawa, rouge à Québec. Les conservateurs fédéraux faisaient d'ailleurs à peu près tout ce qu'il fallait pour favoriser chez nous les libéraux de toute nuance, pour gêner et embarrasser leurs homologues provinciaux.

Résultat: pendant quarante ans tout près une suite d'élections qui consolidaient la situation du même groupe. Au point que nous en venions au moment où nous n'avions plus que les apparences du régime parlementaire. L'opposition était numériquement si faible qu'elle ne pouvait exercer sur l'administration des affaires publiques le contrôle nécessaire. Ce Comité des Comptes publics qui est l'une des sauvegardes du régime, pour toutes fins pratiques, s'abolit. Il s'ensuivit l'inévitable: la longue possession du pouvoir, l'absence de surveillance engendrent des abus.

Le régime, en même temps, grâce à un habile emploi des fonds publics, s'était bâti une presse, qui approuvait tout ce qu'il faisait, combattait tous ses adversaires ou, tout au moins, écartait sur ses actes la voile du silence. Le peuple ne savait à peu près rien de ce qui se passait à Québec.

Mais il y a une fin à tout. Ceux qui, directement, profitent du pouvoir ne sont après tout qu'une minorité, avec quelque sol et quelque abondance que l'on multiplie les subventions et les prébendes. Du côté vieux conservateur, on continuait à faire du travail de critique et d'enquête; du côté libéral, une révolte se produisit; une presse indépendante a surgi. La coalition, l'an dernier, amena à l'Assemblée législative une opposition numérique forte pour tenir son rôle. Le Comité des Comptes publics s'ouvrit.

Et l'on sait le reste! M. Godbout l'avait bien deviné: les révélations faites des premières heures créèrent dans la foule une émotion profonde. La brusque interruption de l'enquête laissa la porte ouverte à toutes les suppositions. Un cri traversa la province: Non! pas ça! Il faut nettoyer ça!

Cette révolte devant les faits prouvés, cette appréhension de ce qui pouvait rester à découvrir, cette volonté d'aller au fond des choses, un large désir de réforme aussi, c'était l'amas de dynamite qui a tout fait sauter, les vieux cadres, les liens qui tissaient autour des consciences le tenace esprit de parti, le prestige même d'hommes que l'on croyait puissants.

L'explosion a tout emporté. Nous les en avons avertis: les directeurs de la campagne provinciale jouaient une partie extrêmement dangereuse. En maintenant pas comme eux, en maintenant dans la campagne les ministres fédéraux, ils s'exposaient, s'ils ne l'emportaient point, à diminuer le prestige de leur parti d'un bout à l'autre du pays, à créer l'impression que les élus sont redevenus dans la province de Québec une force prépondérante, à rabaisser singulièrement le prestige de leurs chefs fédéraux. Ils n'échappèrent point aux suites inévitables de cette tactique. Ils se sont eux-mêmes portés des coups dont la trace marquera longtemps.

Mais tous ceux qui ont jeté sur les choses un regard critique peu attentif, qui ont vu la victoire d'hier n'est pas une victoire éternelle. Sans doute, les vieux fonds conservateurs de la province compte pour beaucoup dans le succès, mais M. Duplessis a coalescé les éléments les plus divers. Il y a le groupe des vieux, qui s'attendent à déclarer exclusivement

49c par semaine vous permet d'acheter un pneu neuf GOODYEAR au **Garage A. Brouillard**

LE CHOIX LE PLUS COMPLET ENTRE MONTREAL ET QUEBEC

Tous les grands pneus — conditions de paiement faciles

691, N.-D., Cap. Tél. 1121-J. Succ. à T.-Rivières, 1561 N.-D.

Une demande que la Cour a rejetée

Il s'agit d'une demande de droit de servitude, entre citoyens de Saint-Sylvestre.

L'hon. juge G.-F. Gibsons a rejeté une demande incidente dans la cause qui met aux prises un groupe de citoyens de Saint-Sylvestre, divisés au sujet d'un droit de servitude sur leurs terres.

Le droit de servitude est demandé par Adélard Brûlé, Ed. Genest, Edmond Faucher, Wilfrid Faucher, Amédée Faucher et d'autres. Les demandeurs ont demandé que la Cour déclare que les terres de la Cour, situées entre la route et la rivière, sont affectées à la servitude.

Les demandeurs ont demandé que la Cour déclare que les terres de la Cour, situées entre la route et la rivière, sont affectées à la servitude.

Le procès s'instruit, d'abord, sur la demande principale devant l'hon. juge Marchand, qui doit décider si les terres sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres de la Cour sont affectées à la servitude.

Les demandeurs incidents demandent un droit de passage, une servitude sur les terres des défendeurs incidents sous le prétexte que leurs terres se trouvent enclavées et qu'il n'y a pas de route pour eux, d'autre moyen de se rendre au chemin public.

Les demandeurs incidents, en plus de demander un droit de servitude, voulaient aussi obtenir que la Cour déclare que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Le juge Gibsons a rejeté la demande incidente, car il n'y a pas de preuve que les terres des défendeurs incidents sont affectées à la servitude.

Les discours qui seront prononcés au cours du banquet de dimanche seront radiodiffusés à CRCM

Radio-Canada diffusera dimanche le 23, de 8 heures à 9 heures, les discours qui seront prononcés au banquet donné par le Club Radisson à l'occasion de la course en canot organisée dans la Mauricie.

Parmi les orateurs, on remarque les noms de Son Honneur le maire G.-H. Robichon, de M. le docteur Marc Trudel, député de Saint-Maurice et représentant du premier ministre, M. Maurice Duplessis, de M. Wilfrid Gariépy, député du comté d'Ottawa, de M. Arthur Bergeron, sous-ministre de la Voirie, de l'Honorable Frank Carrell, de M. Louis Durand et de M. Marcel Dufresne, président du club Radisson.

Les radiophiles entendront également les vainqueurs de cette course qui auront quelques-unes de leurs impressions. De plus, un radio-reportage permettra de connaître les principales péripéties de cette épreuve.

Les porte-couleurs de la N.-E. dans la course en canot

Ils communiquent à notre représentant leurs impressions sur la grande classique qui a débuté ce matin à La Tuque, pour se terminer ici dimanche.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

La Tuque, 21. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste) — C'est une nouvelle expérience pour nous mais nous ferons l'impossible pour nous classer en bonne position.

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES, 21 AOUT 1936

La famille Rousseau sur la même terre depuis 150 ans

Me Ducharme visite ses électeurs de G. Mère

Grand-Mère, 21 (D.N.C.) — Me Ducharme, avocat de La Tuque et député de Lavolette à la législature provinciale, a rendu visite à ses électeurs de cette ville. Accompagné de ses principaux lieutenants, il a tenu une assemblée à l'hôtel de ville et a exprimé sa reconnaissance pour la confiance que lui a manifestée la population de Grand-Mère lors de la votation de lundi dernier.

A cette assemblée, Me Ducharme a remercié son adversaire libéral, le Dr J.-E. Guilford.

De grandes fêtes marqueront cet événement important, en fin de semaine, à Nicolet. Le programme comprend une messe en plein air et un souper champêtre.

UNE LEÇON DE TENACITE

De grandes manifestations auront lieu, demain et dimanche, à Nicolet, chez M. Hermann Rousseau, cultivateur, pour marquer le 150^e anniversaire de possession de la terre ancestrale. Dans la vie d'une famille, un tel anniversaire est un événement important. Dix générations se succèdent sur la même ferme, sans dissolution de continuité, malgré tous les revers, est un magnifique témoignage de constance dans l'effort et de confiance en l'avenir. Des recherches généalogiques, remontant à dix générations, ont permis d'établir les titres de propriété et l'indéniable ténacité, qui, avec « le culte des ténacités des peuples qui ne croient pas mourir ».

Le programme de la journée de dimanche comprend une messe en plein air, une fête champêtre, dans l'après-midi, souper et allocutions, et soirée récréative avec pièce dramatique. Durant toute la journée, les personnes, qui assisteront à cette manifestation, pourront se récréer d'une agréable manière.

La ferme qui possède la famille Rousseau est située en face du lac St-Pierre, à quatre milles de la ville de Nicolet.

LES PROPRIETAIRES DE LA FERME

Le 20 octobre 1705, elle fut concédée par le Seigneur de Courval à Gabriel Benoit. De Gabriel, elle passa à son fils Michel et de Michel à son fils Louis Proulx qui acheta des héritiers de Michel Benoit, en 1786. Louis Proulx vendit à Pierre et Joseph Rousseau et, depuis cette date, elle fut continuellement habitée par des Rousseau.

Suite à la page 10

POUR LE BIBLIOPHILE

Vient de paraître

Un maître de la peinture

par M. Emile Falardeau

M. Emile Falardeau, géographe bien connu, livre enfin au public la biographie d'un maître de la peinture, le chevalier Antoine-Sébastien Falardeau, dans la série des Figures Canadiennes, des Editions Albert Levesque.

Cette curieuse physionomie méritait de retenir l'attention. Fils d'un cultivateur, violent et inculte, le petit Antoine Sébastien Falardeau, dont le talent naissant de peintre s'exerçait à temps et à contretemps, sur la ferme où à l'école, vit bientôt sa vocation contrariée. Son acharnement à défendre de son père, fut celui qui le retira vite de l'école pour l'employer aux travaux des champs. Avec des moyens de fortune, le courageux artiste canadien continua, tant bien que mal, jusqu'à la mort de son père, à défendre de son père, fut celui qui le retira vite de l'école pour l'employer aux travaux des champs.

Une souscription de quelques particuliers lui permit de se rendre à Florence, pour y continuer ses études. Après des difficultés nombreuses, il réussit à s'attacher la bienveillance du pape, l'amitié de quelques nobles de son entourage et la protection du duc de Parme, qui le créa chevalier. Son succès, dès lors, fut complet et l'artiste connut la grande célébrité, reçut à son atelier les empereurs et les rois, fut comblé d'honneurs et de richesses. Il habita désormais l'historique palais de Machiavel, et conclut un brillant mariage avec la fille du marquis Mancini-Benincosa, niece du pape, descendant d'une vieille famille toscane qui comptait, entre autres gloires, sainte Catherine de Sienne.

Falardeau fit au Canada deux voyages, mais l'accueil de ses compatriotes ne fut pas celui qu'il était en droit d'attendre. Il retourna à Florence, où il devait mourir accidentellement en 1889, âgé de 67 ans.

Méconnu au temps de sa gloire, Falardeau est aujourd'hui encore presque complètement ignoré. Il faut savoir gré à son biographe de nous l'avoir révélé dans un livre, dont M. l'abbé Olivier Muraud dit justement, dans sa préface, qu'il est « une précieuse contribution à l'histoire de l'art au Canada ».

Un Maître de la Peinture, par Emile Falardeau, se recommande par sa sûre documentation, un style simple et direct, une élégante présentation. On trouve cet ouvrage en vente aux Editions Albert Levesque, 1735, rue St-Denis, Montréal, au prix de \$0.75 l'unité, et dans toutes les librairies bien assorties.

La collation des diplômes aux gardes-malades de l'hôpital St-Joseph aura lieu dimanche prochain, à huit heures du soir. Cette cérémonie sera présidée par Son Excellence Monseigneur Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières.

Une religieuse et huit laïques gardes-malades recevront leur diplôme, dimanche, à l'hôpital

La collation des diplômes aux gardes-malades de l'hôpital St-Joseph aura lieu dimanche prochain, à huit heures du soir. Cette cérémonie sera présidée par Son Excellence Monseigneur Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières.

Une religieuse et huit laïques gardes-malades recevront leur diplôme, dimanche, à l'hôpital

De grandes fêtes marqueront cet événement important, en fin de semaine, à Nicolet. Le programme comprend une messe en plein air et un souper champêtre.

UNE LEÇON DE TENACITE

De grandes manifestations auront lieu, demain et dimanche, à Nicolet, chez M. Hermann Rousseau, cultivateur, pour marquer le 150^e anniversaire de possession de la terre ancestrale. Dans la vie d'une famille, un tel anniversaire est un événement important. Dix générations se succèdent sur la même ferme, sans dissolution de continuité, malgré tous les revers, est un magnifique témoignage de constance dans l'effort et de confiance en l'avenir.

Des recherches généalogiques, remontant à dix générations, ont permis d'établir les titres de propriété et l'indéniable ténacité, qui, avec « le culte des ténacités des peuples qui ne croient pas mourir ».

Le programme de la journée de dimanche comprend une messe en plein air, une fête champêtre, dans l'après-midi, souper et allocutions, et soirée récréative avec pièce dramatique. Durant toute la journée, les personnes, qui assisteront à cette manifestation, pourront se récréer d'une agréable manière.

La ferme qui possède la famille Rousseau est située en face du lac St-Pierre, à quatre milles de la ville de Nicolet.

LES PROPRIETAIRES DE LA FERME

Le 20 octobre 1705, elle fut concédée par le Seigneur de Courval à Gabriel Benoit. De Gabriel, elle passa à son fils Michel et de Michel à son fils Louis Proulx qui acheta des héritiers de Michel Benoit, en 1786. Louis Proulx vendit à Pierre et Joseph Rousseau et, depuis cette date, elle fut continuellement habitée par des Rousseau.

Suite à la page 10

POUR LE BIBLIOPHILE

Vient de paraître

Un maître de la peinture

par M. Emile Falardeau

M. Emile Falardeau, géographe bien connu, livre enfin au public la biographie d'un maître de la peinture, le chevalier Antoine-Sébastien Falardeau, dans la série des Figures Canadiennes, des Editions Albert Levesque.

Cette curieuse physionomie méritait de retenir l'attention. Fils d'un cultivateur, violent et inculte, le petit Antoine Sébastien Falardeau, dont le talent naissant de peintre s'exerçait à temps et à contretemps, sur la ferme où à l'école, vit bientôt sa vocation contrariée.

Un souscription de quelques particuliers lui permit de se rendre à Florence, pour y continuer ses études. Après des difficultés nombreuses, il réussit à s'attacher la bienveillance du pape, l'amitié de quelques nobles de son entourage et la protection du duc de Parme, qui le créa chevalier.

Son succès, dès lors, fut complet et l'artiste connut la grande célébrité, reçut à son atelier les empereurs et les rois, fut comblé d'honneurs et de richesses. Il habita désormais l'historique palais de Machiavel, et conclut un brillant mariage avec la fille du marquis Mancini-Benincosa, niece du pape, descendant d'une vieille famille toscane qui comptait, entre autres gloires, sainte Catherine de Sienne.

Falardeau fit au Canada deux voyages, mais l'accueil de ses compatriotes ne fut pas celui qu'il était en droit d'attendre. Il retourna à Florence, où il devait mourir accidentellement en 1889, âgé de 67 ans.

Méconnu au temps de sa gloire, Falardeau est aujourd'hui encore presque complètement ignoré. Il faut savoir gré à son biographe de nous l'avoir révélé dans un livre, dont M. l'abbé Olivier Muraud dit justement, dans sa préface, qu'il est « une précieuse contribution à l'histoire de l'art au Canada ».

Un Maître de la Peinture, par Emile Falardeau, se recommande par sa sûre documentation, un style simple et direct, une élégante présentation. On trouve cet ouvrage en vente aux Editions Albert Levesque, 1735, rue St-Denis, Montréal, au prix de \$0.75 l'unité, et dans toutes les librairies bien assorties.

La collation des diplômes aux gardes-malades de l'hôpital St-Joseph aura lieu dimanche prochain, à huit heures du soir. Cette cérémonie sera présidée par Son Excellence Monseigneur Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières.

Une religieuse et huit laïques gardes-malades recevront leur diplôme, dimanche, à l'hôpital

La collation des diplômes aux gardes-malades de l'hôpital St-Joseph aura lieu dimanche prochain, à huit heures du soir. Cette cérémonie sera présidée par Son Excellence Monseigneur Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières.

Une religieuse et huit laïques gardes-malades recevront leur diplôme, dimanche, à l'hôpital

La collation des diplômes aux gardes-malades de l'hôpital St-Joseph aura lieu dimanche prochain, à huit heures du soir. Cette cérémonie sera présidée par Son Excellence Monseigneur Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières.

Une religieuse et huit laïques gardes-malades recevront leur diplôme, dimanche, à l'hôpital

La collation des diplômes aux gardes-malades de l'hôpital St-Joseph aura lieu dimanche prochain, à huit heures du soir. Cette cérémonie sera présidée par Son Excellence Monseigneur Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières.

Une majorité de 251 en faveur de ces règlements du conseil

Les contribuables ont par une majorité de 251 voix ratifié les règlements autorisant des virements de fonds au montant de \$22,500, pour l'achat d'outillage pour nos postes de pompiers.

Le vote a été comme suit: en faveur des règlements, 313 contribuables représentant une évaluation de \$3,451,725. Contre les règlements: 62 contribuables représentant une évaluation de \$377,395.

Jubilé d'argent de la paroisse N.-D.

La paroisse Notre-Dame de Sept-Allégres célébrera samedi, dimanche et lundi, les vingt-cinq ans de sa fondation. Des fêtes grandioses ont été organisées pour illustrer ce grand événement. Elles seront rehaussées par la présence de dignitaires ecclésiastiques.

Le jubilé d'argent s'ouvrira demain. Une messe sera chantée à huit heures par le Très Révérend Père Théodoric Paré, o.f.m., définitif-général de l'ordre franciscain. Ce dernier célèbre lui-même, cette année, le vingt-cinquième anniversaire de son sacerdoce. C'est à cette occasion qu'il est venu au pays.

Les cérémonies seront présidées, dimanche, par Son Excellence Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières. Les fêtes du vingt-cinquième anniversaire se termineront lundi: il y aura service solennel pour tous les défunts de la paroisse. «Le Nouvelliste» publiera demain un supplément où sera retracé l'histoire de la paroisse Notre-Dame. Nous publions de même le programme des fêtes au complet.

Une émission radiophonique américaine sur cet événement

M. Duncan Mac D. Little, un des plus ardents propagandistes en faveur du concours de cinématographie sur la rivière Saint-Maurice, nous a déclaré que la station radiophonique WOR, de New-York, donnera, au cours de la journée d'aujourd'hui, une émission exclusive consacrée à la course en canot sur la Saint-Maurice.

M. Little n'a pu savoir exactement à quelle heure aura lieu l'émission. Durant les quelques minutes qui seront consacrées à la course de La Tuque aux Trois-Rivières, sur la Saint-Maurice, on fera l'histoire de cet événement. On parlera aussi du concours de cinématographie, qui coïncide, cette année, avec la classique mauricienne.

Tournée accomplie par une troupe de jeunes trifluviens

C'est avec le fameux drame social, intitulé «Margot», que la troupe trifluviennne du Bon Théâtre a débuté au couvent de Marie-Réparatrice des Trois-Rivières, les 28 et 29 juin dernier, lors du centenaire des retraités.

Cette petite troupe est dirigée par un artiste bien connu, monsieur Philomène Moreau, qui, on le sait, a déjà à son crédit de grands succès. Jeune fille de talent remarquable, elle s'est distinguée maintes fois sur la scène, particulièrement dans nos belles fêtes du Tricentenaire. Des belles fêtes du Tricentenaire.

Une fois leurs exercices de piété terminés, tous prennent plaisir à visiter et à admirer les parterres qui sont de toute beauté. Il serait à souhaiter que tous ceux qui ne peuvent pas se rendre en groupe, les dimanches, se rendent par semaine, en leur particulier; ils seront facilités par leurs prières et charmés par les beautés qu'on y voit; c'est vraiment de toute beauté. Ils feraient bien d'en profiter avant que les gélées anéantissent tant de belles fleurs et tant de beau travail; le tout, fait expressément pour les visiteurs afin que les attirant de plus en plus nombreux, plus grand soit le nombre des privilégiés, car on ne revient pas de ce lieu béni sans rapporter des consolations et faveurs.

On nous apprend que dimanche prochain un grand pèlerinage aura lieu au Calvaire de St-Elie de Caxton. Ce pèlerinage sera composé des paroisses de Notre-Dame des Neiges de Charlevoix, de St-Barnabé, de St-Séver, d'Yamachiche et de St-Thomas, sous le patronage de MM. les Curés, conduira certainement quelques milliers de paroissiens à St-Elie.

Le trente août ce sera au tour des paroisses de St-Gérard, St-Mathieu, St-Basile, St-Etienne, Les Forges et La Pointe-du-Lac, à 2 heures, solaires.

Un beau geste: on nous apprend que des la nouvelle de l'accident de Louiseville, sous l'invitation du Curé tous les paroissiens de St-Elie de Caxton se sont fait un devoir de faire un chemin de la Croix au Calvaire pour le repos de l'âme des victimes et en témoignage de sympathie pour les familles éprouvées.

Cent cinquante Croisés des Frères de l'Instruction Chrétienne de St-Marc de Shawinigan accompagneront ce pèlerinage.

Avais

Tous les enfants du sanctuaire Notre-Dame sont demandés dans la cour de l'école pour 7 heures et quart demain samedi; dimanche pour 9 heures; lundi pour 7 heures et quart.

Tous sont priés de s'y rendre à l'occasion des fêtes du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la paroisse.

Les Guides et les Jeannettes sont priées de se rendre, en uniforme, à Kermaria, pour 7 heures 40 a.m., samedi matin, et d'apporter, s'il fait beau, une légère collation pour le petit déjeuner.

Le résultat final dans Maskinongé

Le décompte de l'officier-rapporteur dans Maskinongé, M. Milville, Lesage, de Louiseville, donne une majorité officielle de 417 à M. Paul Caron, le nouveau député de Maskinongé, sur son adversaire, M. L.-J. Thiel, député sortant. Le décompte a eu lieu hier avant-midi, au bureau de M. Lesage.

M. Caron a reçu 2,257 votes et son adversaire, 1,840. Ce qui veut dire que 4,097 personnes ont voté de leur droit de vote sur un total de 4,692 votants. C'est un pourcentage de 88 p. c.

Voici le détail du vote, poil par poil:

Calvaire de St-Elie de Caxton

Les pèlerins isolés se rendent en très grand nombre chaque jour, faire leur chemin de la Croix.

NOS COURRIERS

St-Thomas de Caxton

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Dimanche fut recommandé aux prières M. Thomas Bournival, décédé et inhumé à St-Etienne des Grés.

NOS PROMENEURS
M. et Mme Arthur Bellemare, Mlle Aurélie Bellemare, Gisele Bellemare, Gertrude Bellemare, M. et Mme Rosalie Bellemare, Roger Bellemare ainsi que M. Ovide Bellemare des Trois-Rivières visitant dernièrement à Sherbrooke St-Marie-Angé Bellemare et St-Cécile Pellerin.

Mlle Marie-Jeanne Desruisseaux a quitté sa famille, M. et Mme Napoléon Desruisseaux pour un long séjour à Champlain.

M. Isidore Lorange de Bécancourt en villégiature dans sa famille M. et Mme Georges Lorange.

M. Adrien Rivard, M. Lucien Matteau ainsi que M. Hormidas Rivard ont quitté St-Thomas pour aller s'établir à Montbello.

Mlle Marie-Jeanne Richard est revenue enchantée d'une promenade passée à Grand-Mère chez des parents.

Mlle Delina Grenier de Shawinigan en promenade chez M. et Mme Lucien Milot.

M. Urbain Lorange de Bécancourt en promenade dans sa famille M. et Mme Georges Lorange.

Mlle Bibiane Bouchard de St-Etienne des Grés de passage chez M. Milot, Wilfrid Milot, Josephat Desaulniers et Georges Lorange.

M. Léo Marcotte de Yamachiche de passage à St-Etienne, à St-Boniface, à Shawinigan ainsi qu'à St-Thomas par affaires.

M. Urbain Lorange de Bécancourt en visite dans sa famille M. et Mme Georges Lorange.

M. Roméo Bellemare, Mlle Yvette Bellemare de passage aux Trois-Rivières dernièrement.

Mme Treflé Bouchard en promenade aux Trois-Rivières chez M. et Mme Noël Milot.

Mme Théophile Noël de Montréal en visite chez Mme Eugène Thibault.

M. Ovide Bourassa à St-Etienne des Grés dans sa famille, M. et Mme Arsène Bourassa.

M. Onil Lorange de St-Etienne des Grés de passage chez M. Josephat Desaulniers pour affaires.

Mlle Marie-Antoinette Bourassa en promenade aux Trois-Rivières chez des parents.

Mme Roméo Bouchard, Mme Josephat Desaulniers, Mme Adolphe Lessard, Mme Arthur Bellemare, Mlle Imelda Lorange, Léa Bellemare, Yvonne Milot, Yvette Desaulniers tous aux Trois-Rivières pour affaires.

MM. Georges Lorange, Isidore Lorange, Mlle Rose Lorange de passage à Yamachiche chez M. et Mme Henri Maillette.

M. Gérard Milot ainsi que deux de ses amis de Yamachiche de passage chez M. et Mme Arthur Bellemare et M. et Mme Georges Lorange.

M. Honorat Isabelle, Mlle Laurette Isabelle à Saint-Etienne des Grés chez M. et Mme Emilie Milot.

MM. Yvonne Milot, Ovide Desrochers, Arsène Bournival, Cyprien Milot, Dalma Milot, Hector Bellemare, Albert Milot, Noël Milot, Elmore Bellemare, Charles Milot, Napoléon Martin, Jean Hébert, Ovide Milot, Ovide Noé, Lucien Milot, Léonidas Thibault, Clément Noé, Ovide Noé, Roger Bellemare, Lionel Lorange, Donat Ricard, Emilie Milot, Léo Lesieur, Eddy Carboneau, Napoléon Desruisseaux, Mathias Ricard, Ovide Bouchard, Charles Milot, Victor Rathier, Ernest Marchand, Roméo Gélinas, Léo Marchand, Pierre Bellemare, Edmond Rathier, Alphonse Bourassa, Eugène Desaulniers, Emilien Desaulniers, Oscar Milot, Josephat Desaulniers, Roméo Bellemare et Sylvio Boisvert, Hormidas Boisvert et plusieurs autres tous de passage à Shawinigan.

M. et Mme Victor Champagne de Montréal en visite à Shawinigan, à St-Boniface, et à St-Thomas chez M. et Mme Chis Milot et M. et Mme Josephat Boisvert.

MM. Conrad Marcotte, Joseph Pellerin, Léo Lamy, Emilien Desaulniers, Henri Lorange, Mlle Gisele Bellemare, Aurélie Marcotte, Gertrude Bellemare de passage aux Trois-Rivières dimanche dernier.

Mlle Cécile Bellemare, Clariette Bellemare, Yvonne Milot, Bernadette Boisvert, Marie-Jeanne Ricard, Marie Milot, Imelda Lorange, Delina Grenier, M. Rosalie Ricard, Roméo Ricard, St-Pierre, Albert Ricard, Henri Lorange, Oscar Milot, Willy Lorange Desaulniers, Albert Ricard, Roger, Rosalie Bournival, François Urbain Lorange, Joseph Thibault.

Ste-Gertrude

FEU M. C. MONTAMBEAULT

Ces jours derniers un vieillard de notre village M. Carol Montambeault époux de Céline Montambeault rendait son âme à Dieu après avoir reçu les secours de notre sainte religion.

Il était âgé de 70 ans. Ses funérailles eurent lieu le 14. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Roland Mercure lequel chanta aussi le service.

Le convoi funéraire était dirigé par M. Elol Leblanc de cette paroisse.

M. Félix Thibault de St-Sylvestre portait la croix. Les porteurs furent MM. Freddy Massé, Edmond Parr, Charles Rivard, Raoul Verville tous de St-Sylvestre.

Étaient aux funérailles ses enfants M. et Mme Lucien Montambeault, Mme Vve Albert Montambeault des Trois-Rivières, et M. et Mme Marie-Joseph Houle, leurs enfants Paul-Emile et Rose-Hélène, de St-Sylvestre, M. et Mme Obé Montambeault née Claire Montambeault de cette paroisse, M. et Mme Ernest St-Louis, M. et Mme Joseph Leblanc, M. et Mme O. St-Louis, M. et Mme David Deshaies, Mmes Rosalie Blanchette, Joseph Deshaies, Mlle Aurélie, Mesime et Barle Morrisette, Mlle Alphonse, Cormier, M. et Mme Zéphirin Verville, M. et Mme Gédéon Fournelle, M. et Mme J. E. Deslèdes, M. Paul Deshaies, Sec. Trés. M. et Mme Hector Dorion, M. et Mme Médéric Boisvert, M. et Mme Paul Genest, M. et Mme Eugène Provancher, M. Gédéon Leblanc, M. Joseph Deshaies, M. et Mme Henry Languet, Georges Bélanger, M. et Mme Eugène Bélanger, M. et Mme Deshaies, Alphonse Culbert, M. et Mme Henri Deshaies, M. et Mme Henri Dorion, M. et Mme Cormier, M. et Mme Azarie Montambeault, M. Hector Culbert, Mlle Anne-Marie, Béatrice, Roland Cormier, Mme Omer Cormier, M. Ernest Deslèdes, M. et Mme Paul Giguère, Henri Bourque, Mlle Jeanne D'Arc Mailhot, Fernande Gaudet, M. et Mme Albert Genest, M. Alfred Vaillancourt, M. et Mme A. Montambeault, M. et Mme A. Montambeault, Lucien Croteau, de Bécancourt, M. et Mme Laroche des Bois Francis, M. et Mme Amédée Beauchemin, M. et Mme Sévigny, M. Omer Dubois.

Mlle Laurette Ferron touchait l'orgue.

Nos sympathies à la famille.

AUX PRIÈRES
M. et Mme Simon Rivard, fille de M. Donat Durand, Mlle Naida Durand, Elle était âgée de 17 ans.

M. Henri Deshaies âgé de 55 ans aussi de St-Sylvestre.

M. Marc-Aurèle Deslèdes, âgé de 13 ans, fils de M. et Mme Achille Deslèdes, née Alexandrine Leblanc.

NAISSANCE
Joseph Jacques Renaud, fils premier-né de M. et Mme Roger Lacourte n. Gertrude Languet, Fanny, M. J. Deslèdes de Montréal et visite chez Mlle Germaine Turcotte.

M. Gérard Desaulniers en voyage dans sa famille à Yamachiche.

M. et Mme Lucien Fontaine et leurs enfants de Montréal visitent de nombreux parents à Gentilly.

M. Gérard Beauchemin des Trois-Rivières de passage dans sa famille.

La famille Oscar Fournier nous a quitté pour aller demeurer au Cap de la Madeleine.

MM. Gérard et Richard Lavigne de Montréal visitent M. et Mme Joseph T. Lavigne.

Mme J. Légaré de Québec passe quelques jours chez Mme Ernest Houle et chez M. et Mme Dieudonné Houle.

M. et Mme Léon Groulx, Mlle Pauline Groulx, Juliette Cousineau de Hull de passage chez M. et Mme Aurélie Mailhot et chez M. et Mme Albert Mailhot.

Mme Ferdinand Séguin en voyage d'affaires aux Trois-Rivières.

M. Lucien Labonté de Montréal de passage chez M. et Mme Joseph Labonté.

M. et Mme Donat Durand en voyage à Saint-Cécile de Lévis et de passage à Shawinigan.

Mlle Françoise Baril de retour chez son père après quelques semaines passées chez sa sœur Mme Alexandra Verrette des Trois-Rivières.

M. et Mme Honoré Mailhot en voyage d'affaires aux Trois-Rivières.

M. Laval Giroux, agronome de Pléville de passage chez son père, M. Dr S. Giroux.

Mme Eugène Poisson, Mlle Florentine Carignan, Lulu et Ninette Poisson de Montréal, Marie-Eva et Béatrice Poisson, M. Joseph-Eugène Poisson de retour d'un voyage en Gaspésie.

M. et Mme Maurice Picher de St-Jérôme visitent les familles Picher et Cadotte.

M. et Mme Achille Turcotte, Mlle Marguerite Poisson, M. Léo-Achille Turcotte en voyage à Saint-Léonard ces jours derniers.

Bilodeau

MM. Gérard, Gratien St-Louis, Gisele St-Louis à St-Sylvestre chez leurs parents.

MM. Eugène et Alphonse Desrochers de Ste-Marie à Ste-Gertrude ces jours derniers.

Mme Vve Albert Montambeault, Mlle Odila Cormier des Trois-Rivières en promenade chez leur sœur Mme Armand Mailhot.

M. Lucien Desruisseaux, de St-Sylvestre chez M. David Languet, Mlle Marie-Angé Bélanger de Montréal, M. et Mme J. Beauchemin, M. B. Paradis ont passé la soirée de jeudi chez M. Elol Leblanc.

M. Anatole Piché a acheté la propriété de M. Philippe Arsenault de St-Célestin.

Sainte-Eulalie

Va et vient:

M. Arthur Roberge, Mlle Gemma Roberge, Madeleine Leblanc, Naida Goupil, à Victoriaville, récemment, par affaires.

M. David Tourigny, de St-Wenceslas, dernièrement chez M. Ph. Bergeron.

Mme Emilie Bussière et ses filles Monique et Yvonne, de St-Raphel, récemment chez Mme Vve Paul Bussière.

Mme Edmond Vigneault et son petit-fils Léon, des Trois-Rivières, dernièrement chez M. Wilfrid Melançon.

Mme Adrien Héroux et son bébé Laurent, chez M. Omer Bergeron, à St-Grégoire, récemment.

M. Lionel Prince, des Trois-Rivières, dernièrement chez M. Alexandre Prince.

M. et Mme Georges Letiercq étaient récemment de passage à Nicolet, où ils ont rendu visite à leur fille, religieuse, la Srve St-Jean d'Éphèse, chez les Sœurs de l'Assomption.

M. et Mme Omer Morin et leurs enfants, récemment de passage à St-Wenceslas, chez Mme Vve Arthur Deslèdes, à l'occasion de la visite du Rév. Père H. Hamel, de New Bedford.

M. et Mme Dollard Roy et leur fille Madeleine, de Montréal, récemment en visite chez leur mère, Mme Vve Calixte Lanothe.

M. et Mme Joseph Vincent, Mlle Antoinette Vincent, M. Camille Vincent, de St-Valère, récemment chez M. Emilie Bussière.

M. et Mme Léo McDonald, de Montréal, en visite chez M. Jos. McDonald, récemment.

M. et Mme Edgar Boucher, à St-Léonard, dernièrement, les invités de M. Eugène Dubois.

M. et Mme Joseph Leblanc, à St-Raphel, récemment, chez M. Armand Doucet et M. Benjamin Morin.

M. et Mme Rodolphe Godin, de St-Samuel, récemment les hôtes de M. Oscar Godin.

M. Alfred Deschamps, récemment de passage à Ste-Gertrude, chez M. Philippe Bourgeois.

M. et Mme Joseph Vincent, Mlle Antoinette Vincent, M. Camille Vincent, de St-Valère, récemment de passage à St-Valère, l'invitée de M. Willie Dufresne.

M. et Mme Elol Hébert, leur bébé René, Mlle Marthe et Hélène Hébert, Yvette Bergeron, sont récemment allés rendre visite à des religieuses, au couvent de l'Assomption.

M. Edmond Richard et sa fille Alice, Mlle Laroche, de Nashua, récemment les hôtes de M. Alb. Richard.

Mme J. Bouchard, de Victoriaville, M. et Mme Alexandre Hébert, de St-Rosalie, récemment de passage chez M. Arthur Gaudet.

M. Paul Cormier est allé travailler pendant quelques semaines à St-Grégoire.

M. et Mme Arthur Roberge sont allés à Drummondville, récemment, chez M. Paul-Emile Lampron.

MM. Joseph-Henri Martin Houle, Désiré Pepin, J. et Raoul Benoit, de Montréal, récemment chez M. Hector Houle.

M. et Mme Adrien Hébert, de St-Louis de Blandford, récemment chez M. Léonidas Noël.

Le Rév. Père Henri Hamel, de New Bedford, Mass., MM. Adolphe et Fernand Hamel, de Fall River, M. et Mme Téléphone Lord, de Little Falls, N.J., Mme Vve Arthur Deslèdes, de St-Wenceslas, sont récemment venus visiter M. Omer Morin.

Mme E. Bourgeois et sa petite fille Jacqueline, des États-Unis, chez Mme Vve Joseph Labranche, récemment.

M. et Mme Joseph Provancher, de Québec, Mich., Mlle Dora Asselin, leur fille adoptive, récemment chez M. Alfred Lacharité.

Mme Germaine Houle, de Ste-Monique, chez sa belle-mère, Mme Vve Henri Houle.

M. Armand Aubry, Mlle Evangéline Aubry, de Montréal, chez leur mère, Mme Vve Edmond Aubry.

Sainte-Ursule

Dernièrement fut béni en notre église paroissiale le mariage de Mlle Léa Bergeron avec M. Armand Beauregard. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs M. Joseph Bergeron servait de témoin à sa fille et M. Alphonse Beauregard servait de témoin à son fils. M. le vicaire Gaboury officiait. La cérémonie nuptiale eut lieu à 9 heures, les mariés entrèrent dans l'église au son d'une marche nuptiale jouée par l'organiste Mlle R. Blanche Lessard. La chorale des jeunes filles de la paroisse fit les frais du chant sous l'habile direction de Mlle Raymond Juneau. Voici les cantiques exécutés durant le mariage: "Seigneur, je suis à toi" solistes Mlle Madeleine Gagnon, par le chœur. "Ores Mirabilis" et "Médiane Lessard". L'ombel de son sanctuaire, solistes Mlle Ernestine Lessard et Suzanne Lessard. "Voici le jour qui sonne au ciel, l'appel divin" par le chœur.

Après la cérémonie religieuse le vin fut servi, suivi du déjeuner chez M. Joseph Bergeron, auxquelles furent invitées les demoiselles du chœur de chant.

Pris part à la réception M. et Mme Armand Beauregard, nouveaux-mariés, M. et Mme Joseph Bergeron, M. Alphonse Beauregard, Les Révérends Frères Ambroise et Roland, Mlle Clémence Beauregard, M. Antonin Beauregard, R. Beauregard, Annette Beauregard, Maurice Beland, Ena Bergeron, Lucien Lessard, Blanche Bergeron, Hector Pichette, Mandiana Beland, Ernest Lacoursière, Marie-Claire Bergeron, Maurice Lemay, Berthe Bergeron, Mmes Léo Bergeron, l'Abbé Frank Teasdale, Irénée Gagnon, Joseph Beland, Napoléon Gagnon, Louis Beland, MM. et Mmes Ephrem Bergeron, Freddy Bergeron, Adolphe Ferron, Philias Boucher, Agapit Bergeron, Antonin Pichette, Roland Desaulniers, Rodolphe Lacoursière, Frank Lessard, Donat Lefrançois, M. Edmond Bergeron, Alphonse Bergeron, Joseph Lessard, MM. et Mlle Martial Teasdale, Robert Desrochers de Montréal, Marie-Laurie Gagnon, Jeanne Beland, Annette Boucher, Laurette, Gilberte Ferron, Emilie Boucher, Florence et Jeanne D'Arc Bergeron, Françoise Bergeron, Lionel Baril, Rosa, Juliette et Anita Lemay, Thérèse et Juliette Bergeron, Florent Teasdale, Ubaldo et Welle Ferron, Gertrude et Marguerite Baril, Maurice et Fernand Ferron, Madeleine Gagnon, Flore-Anne Milot, Georges-Eugène Gagnon, Oscar Milot, André et Jean-Paul Bergeron, Louis-Jules et Marcel Bergeron, Annette Lessard, Jeanne et Thérèse Lefrançois, Viator, Louis-Georges et Benoit Baril, Bernardin et Ropulus Baril, Maurice, Paul-Emile et Victorin Lessard, Thérèse Lessard, Germaine Boulay, Juliette Giguère, Marie-Rose Bergeron, Gabrielle Giguère, René, Paul Giguère, Joseph Juneau, Wally St-Pierre, W. Bournival, M. Juneau, O. P. Laroche, O. Lemay, Oscar Letiercq, W. Arvais, Roméo Lessard, Marie-Pichette, Colombe Paquin, Brigitte Paquin, Lillie Gagnon, Gaston et Jeanne Bergeron, Anita, Rose-Hélène Bergeron, René Bergeron, etc.

Les Demoiselles chanteuses: Mlle Raymond Juneau, R. Blanche Lessard, Lucienne et Béatrice St-Louis, Marie-Laurie et Madeleine Gagnon, Berthe Leblanc, Jeannette Plante, Lucienne Juneau, Suzanne Lessard, Ernestine Lessard, Madeleine Lessard, Madeleine St-Louis, Jeanne d'Arc et Cécile Lambert.

Dans l'après-midi les mariés se rendirent à Ste-Angele chez le père du marié, M. Alphonse Beauregard pour y faire la noce. Ces nouveaux époux ont leurs vœux de "Bonheur".

DEPART
Samedi le 1er août, Mlle Ena Bergeron disait "adieu" à ses parents et amis pour entrer chez les RR. SS. Ursulines des Trois-Rivières. Mlle Bergeron était institutrice dans le rang de Fontarabie.

Nous souhaitons à cette courageuse jeune fille l'assurance de nos prières et la persévérance dans la voie où le Bon Dieu l'appelle.

Saint-Tite

SOIRÉE
Les demoiselles de la chorale Ste-Cécile sont allées donner une soirée à Ste-Adèle et ont rapporté un succès étonnant.

L'auditoire nombreux ont apprécié les saynètes, pots pourri canadiens. Elles portaient tout le costume de bretonne.

A la fin de la soirée, il y eut représentation de tableaux vivants et feu de Bengale.

Tous se retirèrent enchantés de leur soirée.

SOIRÉE INTIME
Ces jours derniers se réunissaient chez M. et Mme Zola Allaire un groupe de parents et d'amis pour passer la soirée.

On y remarquait M. et Mme Zola Allaire, M. et Mme Juliette Bergeron, M. Gérard Gervais, Mlle Thérèse Berdeau, Hérouville, M. Emilie Jacob, Mlle Stella Marchand, M. Noël Allaire, Mlle Thérèse Jacob, Adrien Paquin, Jeanne Richard, Victorin Allaire, Béatrice Bergeron, Paul Berdeau, Jeanne d'Arc Allaire, Marcel Thibault, Juliette Chaillez, Jacques Langlais de Lourdes, Richard et Bernard Allaire, Flore Chaillez, Maurice Chaillez, Alma Sanscartier, Benoit Berdeau, Marie-Rose Chaillez, Adèle Simard, Aurèle Berdeau, Etienne Sanscartier, Rémi Jacob de Hérouville.

La soirée fut agréablement de chant, musique et déclamation.

Chacun se retira à une heure avancée emportant un bon souvenir de la soirée.

BENEDICTION DES CHAÎTES
Hier eut lieu au Lac Pierre-Paul la bénédiction des chalets par M. l'abbé Emilie Trudel.

Pour la cérémonie, les chalets étaient tous décorés de ce qui donnait un cachet de gaieté.

Un grand nombre de personnes participèrent à cette fête.



En la chapelle du Sacré-Coeur fut béni dernièrement le mariage de M. Laurent Sauvageau et de Mlle Laurette Forest. Les témoins étaient MM. Gildas Sauvageau et Zacharie Forest. (Photo et cliché Héroux)

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

POSTE CBCM

LE VENDREDI, 21 AOUT

P.M.
5.30-Concert.—Disques phonographiques.
6.00-Cotes des Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15-Midge Williams — chant — N.B.C.
6.30-En direct, sous la direction de Wilfrid Charlat.
7.00-Louis Romanelli et son orchestre de l'Hotel King Edward.
7.30-Les vacances de José, avec Mme Maubourg-Robert et José Hugues.
7.45-Les pianistes Cooke et Lord.
8.00-Bert Austin et ses Montagnards.
8.30-Concert par la fanfare Goldman sous la direction du docteur Edwin Frank Goldman, Relais du N.B.C.
9.30-Let's Go the Music Hall.
10.00-Tune Musical Merry-Go-Round.
10.30-Louis Brunley et son orchestre de l'Hotel Mont-Royal.
10.45-Radio-Journal — Bilingue.
11.00-Musique de danse — Relais du N.B.C.
11.30-G. R. Markowsky et son orchestre de Jasper Park Lodge.
11.45-Louis Guindette et son orchestre du Château Frontenac.

POSTE CRAC

LE VENDREDI, 21 AOUT

P.M.
1.00-L'heure.
1.30-Nouvelles locales.
1.45-Jimmy Farrell et les Rhythmaires.
2.00-L'heure.
2.30-Jimmy and the Jesters — C.B.S.
2.45-Happy Hollow — C.B.S.
2.55-Dorsey and Dixie — C.B.S.
3.15-Do ré mi fa — C.B.S.
3.30-Sweet and hot — C.B.S.
3.45-The Three Comets — C.B.S.
4.00-Billy Mills et orch. — C.B.S.
4.15-Fanfare de l'Armée Américaine — C.B.S.
4.30-L'heure.
4.45-Sonnette et température.
5.00-Weekend special — C.B.S.
5.30-Le programme du foyer.
6.00-Drame vécu.
6.15-Nouvelles instrumentales.
6.30-L'heure récréative.
7.00-L'heure.
7.30-Virginia Verrill, chanteuse — C.B.S.
7.45-Jeanne et Arthur.
8.00-L'heure.
8.30-Benny Fields — C.B.S.
8.45-L'heure.
9.00-L'heure provinciale.
9.15-Hollywood Hotel — C.B.S.
10.00-Orchestre.
10.15-Varité.
10.30-L'heure.
10.45-Jimmy Bristley, ténor — C.B.S.
11.00-L'heure et température.
11.15-Le reporter sportif.
11.30-Joe Reisman et son orch. — C.B.S.
11.45-Nobis Sissle et orch. — C.B.S.
12.00-Georg Givot et radio circus. — C.B.S.
12.30-Johnny Johnson et orch. — C.B.S.
1.00-L'heure — Fin des émissions.

POSTE CRCM

LE SAMEDI, 22 AOUT

P.M.
5.30-Concert.—Disques phonographiques.

6.00-Cotes des Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15-Echos et reminiscences, par Plérier Darius.
6.30-En direct, sous la direction de Wilfrid Charlat.
7.00-Louis Romanelli et son orchestre de l'Hotel King Edward.
7.30-Les vacances de José, avec Mme Maubourg-Robert et José Hugues.
7.45-Les pianistes Cooke et Lord.
8.00-Bert Austin et ses Montagnards.
8.30-Concert par la fanfare Goldman sous la direction du docteur Edwin Frank Goldman, Relais du N.B.C.
9.30-Let's Go the Music Hall.
10.00-Tune Musical Merry-Go-Round.
10.30-Louis Brunley et son orchestre de l'Hotel Mont-Royal.
10.45-Radio-Journal — Bilingue.
11.00-Musique de danse — Relais du N.B.C.
11.30-G. R. Markowsky et son orchestre de Jasper Park Lodge.
11.45-Louis Guindette et son orchestre du Château Frontenac.

POSTE CRAC

SAMEDI, 22 AOUT

A.M.
7.45-Cheerful Fairfield.
8.00-L'heure.
8.30-Fanfare.
9.00-Sonnette.
9.15-Varité matinales.
9.45-Chansons françaises.
10.00-Fred Falbel à l'orgue — C.B.S.
10.30-Richard Maxwell — C.B.S.
10.45-Mellow Moments — C.B.S.
11.00-L'heure.
11.30-Nouvelles Presse Radio — C.B.S.
11.45-Wait Time — C.B.S.
12.00-Bluebird — C.B.S.
12.15-Service rapide.
12.30-Sonates de Beethoven — C.B.S.
1.00-L'heure.
P.M.
12.00-Larry Vincent, chanteur — C.B.S.
12.15-Orientale — C.B.S.
12.30-Le programme.
12.45-Cours du midi de la bourse.
1.15-Maternelles des produits laitiers.
1.30-L'heure.
2.00-Jack Shannon, ténor — C.B.S.
2.15-Jack et Gil — C.B.S.
2.30-Causette agricole — C.B.S.
2.45-Buffalo présente — C.B.S.
3.00-Al Roth et ses synopses — C.B.S.
3.30-Madison ensemble — C.B.S.
3.45-Clyde Barrie, baryton — C.B.S.

Cargo grec abordé par un destroyer

Gibraltar 21 (Havas-P.C.) — Le navire grec "Dionysios Stathatos" a été avarié dans un abordage avec un navire de guerre, qu'on croit être un contre-torpilleur espagnol, alors qu'il faisait route sur Rouen, France.

Le bâtiment grec a été forcé d'arrêter à Gibraltar pour des réparations qui prendront trois ou quatre jours. Le navire de guerre a continué sa route sans réduire sa vitesse.

TABAC A CIGARETTES

La Salle

QUALITÉ-AROME-ÉCONOMIE

GROS PAQUET 10¢

Le Système Philco de Syntonisation Étrangère

FAIT DISPARAÎTRE L'A PEU PRÈS DE LA SYNTONISATION DES PROGRAMMES ÉTRANGERS

Syntonisez par le Nom avec le Nouveau CADRAN A BANDES ÉTENDUES!

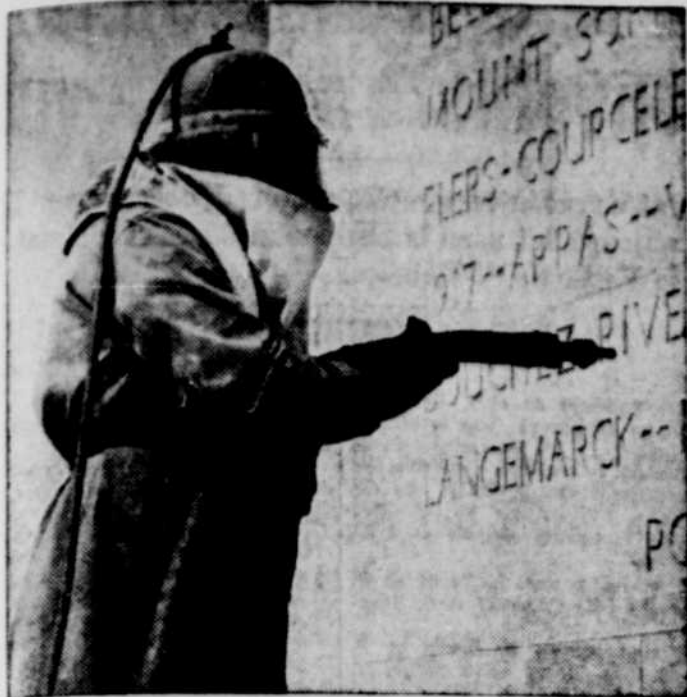
FACILEMENT... rapidement... avec précision...
Le Système Philco incorporé de Syntonisation Étrangère vous apporte les programmes d'outre-mer. Les stations d'outre-mer sont nommées et localisées en couleurs, sur le nouveau Cadran à Bandes Étendues... elles sont plus espacées... pour vous permettre de les syntoniser par leur nom, sans délai ni tâtonnement. Et rappelez-vous que... en syntonisant automatiquement l'Antenne Philco de Haute Efficacité, le Système Philco incorporé de Syntonisation Étrangère fait plus que doubler le nombre de postes que vous pouvez capter avec succès! La réception des programmes domestiques est d'ailleurs plus belle et plus claire. Voyez maintenant les nouveaux Philco 1937... et renseignez-vous sur le mode de paiement facile.

21 Modèles de \$37.75 à \$295.00
REMISE EN ÉCHANGE — TERMES FACILES
Nouveau Radio d'Auto Philco, \$59.95

Téléphonez à votre dépositaire Philco pour une démonstration.

DISTRIBUTEURS EN GROS JOHN MILLEN & SON LIMITED MONTREAL ET QUEBEC

Seul Philco le possède!



W. H. Kernick, de Torquay, Devon, a été chargé de letter le monument élevé à Vimy, France, aux soldats canadiens morts pendant la Grande Guerre. La gravure dans le monument se fait au moyen d'un fusil à sable. Kernick a eu à graver, 11,285 noms, soit l'équivalent de 101,100 lettres.

NOS COURRIERS

Hérouxville

MARIAGE RODRIGUE-GIGNAC

Mercredi, le 12 août à 8 heures (heure solaire) fut béni en l'église paroissiale de St-Théodore de la Grande-Ance le mariage de M. Antonio Rodrigue fils de M. et Mme Téléphone Rodrigue et de Mlle Cécile Gignac, fille de M. et Mme Ernest Gignac tous deux de la paroisse.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lesage qui célébra aussi le mariage. Dans le chœur MM. les abbés Lamy et Baril assistaient au mariage. M. Téléphone Rodrigue accompagnait son garçon tandis que M. Ernest Gignac accompagnait sa fille.

M. Octave Rodrigue frère du marié et Mlle Juanita Gignac sœur de la mariée agissaient comme garçon et fille d'honneur. L'entrée des deux époux fut saluée par une jolte marche nuptiale exécutée avec violon par MM. William et Claude Rodrigue, frères du marié accompagné d'orgue par Mme Ferdinand Germain.

La chorale de la paroisse fit les frais du chant avec la messe des anges alternée.

Voici le programme des cantiques qui furent exécutés pendant le mariage tous furent accompagnés avec violon et orgue par les mêmes artistes.

"Veni Creator", la chorale.

"A l'offertoire" Vivons à deux, Jésus, soliste Mlle Germain.

Après l'élevation: Allez, Jésus par la chorale.

A la communion: Je te bénis, puissante et bonne Mère, par la chorale.

A la sortie: Marche nuptiale exécutée par les mêmes artistes.

Pour la circonstance religieuse la mariée portait une robe de chambre rouge vin, grand chapeau paille blanc, souliers et gants gris, souliers noirs.

Son bouquet se composait de roses assorties avec muguet, la verdure d'asperge.

Le marié était vêtu d'un complet bleu marine, chapeau et gants gris, souliers noirs.

Après le mariage la réception se fit chez M. et Mme Téléphone Rodrigue père du marié où fut servi le vin, gâteaux, etc.

On y remarquait M. et Mme Antonio Rodrigue les nouveaux mariés, M. et Mme Téléphone Rodrigue, père du marié, M. et Mme Ernest Gignac, père de la mariée, M. Octave Rodrigue et Mlle Juanita Gignac, garçon et fille d'honneur, M. et Mme Maxime Larivière, M. et Mme Régis Trépanier, Hérouxville, M. et Mme Napoléon Casabon, M. Noël Rodrigue, Mlle Germaine Trudel, Hérouxville, M. Denis Champagne, Mlle Victoria Trudel, Hérouxville, MM. William et Claude Rodrigue, M. et Mme Alex Gignac, M. et Mme Donat Gignac, M. et Mme Ovide Gignac, M. et Mme Amédée Gignac, M. et Mme Roméo Champagne, St-Narcisse; M. et Mme Evariste Champagne, St-Narcisse, M. et Mme Elie Bédard, Hérouxville, M. et Mme Théophile Trudel, Hérouxville, M. et Mme Elzéar Lebel, M. et Mme Arthur Fortier, M. et Mme A. Chandonnet, M. et Mme Ferdinand Germain, M. et Mme Louis Bousquet, M. et Mme Henri Gignac, M. et Mme Léopold Dupont, Shawinigan; M. et Mme William Giguère, St-Roch de Mékinac, M. et Mme Ernest Giguère, St-Roch de Mékinac, M. et Mme Edmond Rheaute, Lac à la Tortue, M. et Mme Xavier Rheaute, Mattawin, Mmes Xavier Rheaute et Maxime Giguère, Mattawin, M. et Mme Rosario Bédard, M. et Mme Cloris Bédard, M. Gilbert Rheaute, Mattawin, Mlle Rosa Dubois, Lac à la Tortue, M. Léopold Francoeur, Lac à la Tortue, Mlle Oveline Dubois, Lac à la Tortue, M. Willie Trahan, Grand'Ance.

nombreuses, la plupart des paroissiens se sont fait un devoir d'approcher la Table Sainte à cette grande fête.

PELERINAGE
Le 15 août, jour de l'Assomption de la Ste Vierge quoique la température n'était pas favorable plusieurs de nos paroissiens se sont acheminés vers le Sanctuaire béni du Cap de la Madeleine afin de faire leur pèlerinage annuel.

A L'HONNEUR
Mlle Gisèle Gagnon étudiante chez les RR. SS. de l'Assomption de la Ste Vierge vient de recevoir son brevet élémentaire avec la note distinction, discerné du Bureau Central des Examineurs Catholiques de Québec.

NOS FELICITATIONS TRANSACTIONS
M. Wallace Bédard vient de vendre une maison avec emplacement situé près de la gare d'Hérouxville à M. Patrick Pagé, cultivateur de la paroisse.

M. Aldem Bédard vient de vendre une maison située près de la gare d'Hérouxville à M. Aimé Cyr, journalier de la paroisse.

St-Casimir

BAPTEMES
Marie, Cécile, Gisèle Souard, fille de M. et Mme André Souard, cultivateur, née Noëlla Genest, Parrain et marraine M. et Mme Achille Deltail, cultivateur du Lac aux Sables, oncle et tante de l'enfant.

Marie, Jeanne, Simone Laganière, fille de M. et Mme Abraham Laganière, cultivateur, née Laura Paquin, Parrain et marraine M. et Mme Charles Paquet, née Marie-Ange Paquin, des Grondines, oncle et tante de l'enfant.

Marie, Madeleine, Jeannine Laganière, fille de M. et Mme Abraham Laganière, cultivateur, née Laura Paquin, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Paquet, née Clorinthe Laganière, des Grondines, oncle et tante de l'enfant.

Joseph, Roland, Marcel Gendron, fils de M. et Mme Ernest Gendron, cultivateur, née Marie-Ange Trottierr, Parrain et marraine M. et Mme Roland Duvall, née Gertrude Gendron, cult. de cette paroisse.

Marie, Monique, Cécile, Huguette Leboeuf, fille de M. et Mme Paul-Emile Leboeuf, mécanicien, née Marie-Louise Paquet, Parrain M. Charles-Edouard Paquet, oncle de l'enfant, marraine Mlle Monique Paquet, tante de l'enfant.

Marie, Marielle, Pierrette Hardy, fille de M. et Mme Gérard Hardy, mécanicien, née Juliette Vallée, Parrain et marraine M. et Mme Philippe Vallée, née Marie-Ange Duvall, cultivateurs, grands-parents de l'enfant.

Marie, Albertine, Jeanne Giroux, fille de M. et Mme Gilles Giroux, menuisier, née Elisabeth Duvall, Parrain M. Paul Marcel Giroux et tante de l'enfant.

Joseph, Jean, Robert, Luc Leboeuf, fils de M. et Mme Arthur Leboeuf, menuisier, née Rose-Aimée Chailfour, Parrain M. Jean-Robert Chailfour, marraine Mlle Fernande Leboeuf.

SEPTUAGESIMES
M. Paul-Emile Rousseau, décédé à l'âge de vingt-deux ans, fils de M. et Mme Francis Rousseau.

Marie, Jeanne, Simone Laganière, enfant de M. et Mme Abraham Laganière, décédée à l'âge de quelques jours seulement.

M. Hubert Dussault, époux de Dame Angeline Duvall, décédé subitement à l'âge de 62 ans.

MARIAGE
A été béni le mariage de M. Paul Leboeuf, fils de M. et Mme Gérard Leboeuf, né Antoine Gendron, avec Mlle Mathilde Vachon, fille de M. et Mme Rosalie Vachon, née Eugénie Laquerre.

VA ET VIENT
Mme Alphonsine Meunier de St-Denis sur Richelieu et ses enfants Clément et Pierre Meunier en vacances chez M. et Mme Philias J. Trottierr.

Mlle Gilberte Perron de Montréal en vacances chez ses parents M. et Mme Joseph Perron.

M. Ernest Monette de passage à St-Casimir chez M. et Mme Joseph Perron.

Mlle Léda Lacoursière ainsi que Mme Arthur Trottierr de New-York et Mlle Ruth Trottierr, en voyage à Ottawa chez leur sœur Mme Fabien Mailhot.

Mme Gérard Labrie et sa fille Lise font un séjour au Lac Blanc l'invitée de Mme Dominique Trottierr.

M. et Mme Joseph Massicotte de Montréal et leurs enfants ainsi que Mlle Cécile Duvall, sont en promenade chez M. et Mme Johnny Duvall, et M. et Mme Evariste Trottierr.

Mlle Corinne Alain, Evéline et Marie-Ange Sauvageau passent une vacance sur les bords du Lac à l'Anguille, St-Alban.

Mlle Gilberte Perron et M. Ernest Monette font un séjour à Grand'Mère chez M. et Mme Maurice Gervais.

M. et Mme Bona Dussault de St-Marc des Carrières, à St-Casimir récemment.

M. et Mme Noël Trottierr de Québec en visite chez M. et Mme Jos. Ludger Trottierr.

M. et Mme Léo Lanouette du Cap de la Madeleine et Mlle Carmen Marcotte à St-Casimir chez M. Henri Dussault et autres parents.

M. et Mme Paul Guertin de Québec et Mlle Georges et Gilberte Guertin passent la fin de semaine à St-Casimir.

Mme Jean-Charles Magnan, était à Québec dernièrement chez sa mère Mme A. Genest.

M. et Mme Charles Martel des Trois-Rivières en visite chez Mme Johnny Trottierr.

M. et Mme Joseph Alain et leur fillelette Josephine de Trois-Rivières de passage ici dernièrement.

M. et Mme Jean-Baptiste Dussault du Cap de la Madeleine de passage chez M. Jobie Dussault, et M. Henri Dussault.

M. et Mme Joseph Dussault de Batiscan de passage à St-Casimir chez Mme Hubert Dussault.

M. et Mme Emile Blais des Grondines en visite chez Mme L. A. Lacroix.

Mme Henri Dussault du Cap de la Madeleine et M. Alfred Dussault du Cap de la Madeleine aux familles de M. Hubert Dussault, ex-maire de St-Casimir.

Mlle Fleur-Ange et M. Julien Dussault de Batiscan dans la famille Dussault.

Cap-de-la-Madeleine

SOIREE-SURPRISE

Dernièrement un groupe de jeunes filles se rendirent à la demeure de M. et Mme Bruno Veillette rue Rochefort pour y fêter leur fille Gilberte, institutrice à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Laurette Gabriel, institutrice avait rédigée une belle adresse qu'elle lut elle-même et l'on offrit ensuite à Mlle Veillette en témoignage d'estime de la part de ses amies présents et accompagné des meilleurs souhaits de bonheur, un magnifique service de vaisselle.

Mlle Veillette très surprise de cette démonstration ne put que remercier en termes brefs à cause de l'émotion qui la gagnait.

Etalent présentes à cette fête outre les personnes déjà mentionnées: Mlle Blanche-Alice Beauchemin, Lina et Yvette Bibeau, Laurette et Lina Dionne, Bella et Simonne Gélina, Angèle Trancère, Simonne et Madeleine Dargis, Lucienne Rousseau, M. Jeanne et Madeleine Traversy, Madeleine Boissonneault, Agathe Veillette, Gabrielle, Gilberte, Yolande Landry, Emille Beaulieu, Cécile Beaulieu, Marguerite, Madeleine et Lucienne Levesque, Gilberte et Gloria Sauvageau, An et Léda Maheu, Florette Paquin, Germaine Maheu, Bernadette Hébert, C. Gervais, Berthe St-Pierre, Noëlla Beaumier, Irène Boudard, Lucienne et Antoinette Fré-

chette, Mme Raoul Pellerin.

VA ET VIENT

M. Luc Rochefort de New-York en visite chez sa mère Mme Vve Pierre Rochefort.

Milles Flore et Irène Roy en vacances chez Mme Vve Georges Massicotte.

Mme Alex. Snyder et ses enfants de Lachine en visite chez ses parents M. et Mme Joseph Beaulieu de la rue Fusée.

M. l'abbé Bisson, récemment ordonné à Sherbrooke, en visite chez son frère M. Antonio Bisson de la rue Rochefort.

Le Rev. Père Sylvio Gilbert, missionnaire en Mandchourie, Chine et son père M. Omer Gilbert de Webster, Mass., étaient les hôtes de M. et Mme T. A. Gilbert, ces jours derniers.

Mme Fred Massé et son fils Raymond des Iles de la Madeleine en promenade chez des parents et amis du Cap.

VA ET VIENT

Milles Alida et Eva Bouffard de Montréal en visite chez leur sœur Mme Allard Arsenault.

Mlle Laurette Teller est allée en promenade à Drummondville et à Upton chez quelques parents.

En visite chez M. Oscar Beaudet ces jours derniers, M. Emile Beaudet, curé de St-Jules de Beauce, l'abbé Robert Lamy, de Pont-Viau, Montréal, les abbés Francoeur et Simard de St-Victor de Prague, M. Léon Drolet et ses deux filles de Caolbrook ainsi que M. Lucien Rabouin de Comproux.

Mlle Laurette Hébert a passé une quinzaine chez sa sœur Mme

Rodolphe Chartier de Champlain.

Mme Oscar Beaudet et ses deux fils Emile et Paul sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Mlle Gisèle Chartier de Champlain en visite chez ses tantes Milles Hébert.

Les familles Lucien et Henri Massicotte, M. et Mme Yvon Vaugeois, M. et Mme Charles Savard Savard ainsi que Mme Gareau de Québec sont allés à la Tuque dernièrement.

Mme Thos. E. Fitzgerald de Willingford, Conn., est venue en promenade chez Mme Emile Lafontaine.

M. et Mme Georges Rainville, leur fille Julia de Boston, Mass., en vacances chez M. Léon Rochefort.

M. et Mme Adélaïde Arsenault, Mlle Huguette Arsenault sont allés passer une quinzaine à Kénoamié.

ADIEU AU MONDE

MM. Henri Gélina et Albert Paré nous ont quittés pour entrer au Noviciat des Oblats de Marie Immaculée à Ville La Salle près Montréal.

Ces deux jeunes avaient poursuivi leurs études au Juniorat de Chambly depuis quelques années.

Mlle Germaine Brousseau a aussi quitté les siens pour entrer au noviciat des Soeurs de la Providence de Montréal.

Nos meilleurs vœux de persévérance les accompagnent.

American Agriculture Chemical a gagné \$4.71 par action durant l'année finissant le 30 juin 1936 au lieu de \$6.37 l'année précédente.



James, tenez le miroir de cette manière, pour que je puisse bien voir!

4 GRANDS SPECIAUX

Parmi Des Centaines D'Autres
Vous Sont Offerts
Chez "LEGARE"

Profitez des aubaines qui vous sont offertes durant notre "VENTE PROVINCIALE" finissant le 1er septembre. Saisissez l'opportunité qui vous est donnée pour quelques jours encore pour compléter ou remplacer l'ameublement de votre foyer. Une visite à notre magasin vous convaincra que vous pouvez faire des économies appréciables en achetant pendant notre "VENTE PROVINCIALE".

Combinaison "SIMMONS" 3 Morceaux
tel qu'illustré: — Lit d'acier "Simmons", poteaux de 2 pouces, fini noyer, avec panneaux décoratifs à la tête et au pied. Sommier "Simmons" à câble d'acier sur charpente en acier. Matelas "Confort" de Simmons, en laine échiffée recouverte de coussin fleuri, côtés à rouleaux. Largeurs: 33", 40" ou 46". \$19.00
Les trois morceaux pour \$19.00

Petits prix. Grandes Valeurs

10 ARTICLES

Une Chambre Complète Telle Qu'illustrée Ci-Haut

Termes Faciles Sur Demande

Bureau, Coiffeuse, Chiffonnier, Banc et Lit double d'un beau fini noyer deux tons, 3 oreillers de plume en coton. Sommier à câble d'acier sur charpente en acier, matelas de laine avec bords à rouleaux et Lampes de chevet en taffetas. Les 10 articles pour \$59.00

Satisfaction Service Supériorité

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE

Banc de Parterre
Banc pliant, en bois dur, 3/4 pieds de longueur. Modèle très fort, fini naturel. Spécial chez Legaré \$1.60

COIN ST-AURICE ET STE-JULIE TROIS-RIVIERES
Les Plus Importants Détaillants De Meubles Dans l'Est Du Canada: 55 Magasins et 1,000 Agents.

Service Complet En Acier
Table pliante et 4 chaises pliantes en acier, fini vert, rouge ou acajou. Dessus de 20 x 28 pouces. Très spécial \$9.90

Telephonez pour appointment

**Clubs Sportifs
Groupes de Famille
Groupes de Mariage
Groupes d'Ecoliers**

AVEC LE CONCOURS DU JOURNAL "LE NOUVELLISTE" TOUS LES PORTRAITS POSÉS PAR NOUS, SERONT REPRODUITS DANS LE JOURNAL GRATUITEMENT

A. HEROUX PHOTOGRAPHE

Programme cosmopolite pour la séance de lutte de mardi le 25

Des lutteurs de sept nationalités différentes monteront dans l'arène locale. — Un Chinois, deux Canadiens, un Irlandais, un Italien, un Africain, un Turque et un Hongrois.

LE MEILLEUR PROGRAMME DE LA SAISON

Le promoteur Raymond Lamontagne nous présentera un programme de toute première qualité, mardi soir prochain à l'arène. Pour la circonstance, il nous offrira une carte variée de plus cosmopolite, car sept des huit parhysiens seront des représentants de différentes nations. Dans la finale, nous aurons l'occasion de voir un nouveau venu, Chin Lee de San Francisco, champion des poids lourds légers de la Côte du Pacifique. Ce chinois qui en sera à sa première bataille en Canada, mardi soir, puisqu'il doit se rapporter au promoteur Lamontagne à Montréal le mardi matin, aura comme adversaire le foudroyant John Marchand. Les amateurs locaux qui ont vu le dernier à l'occasion de la soirée de la saison, sont unanimes à dire qu'il n'y a pas de meilleur "show-

man" que Marchand dans l'arène. Pour lui, il semble ignorer les règlements de la lutte et toutes les prises lui sont permises, qu'il les soient bonnes ou mauvaises. Il sera donc intéressant de voir Marchand aux prises avec Lee, il appert que ce dernier n'aime pas à s'en laisser imposer. Dans la semi-finale, un autre bouillant lutteur nous reviendra, dans la personne de l'Irlandais Farmer Mark. Il rencontrera un Italien, un autre nouveau venu, John DeValto. En dehors de l'arène, Mark est l'un des plus chics types, un causeur très intéressant, mais il fait vite de changer de façon, lorsqu'il monte sur le ring. Nous donnerons demain les noms des participants aux deux préliminaires.

Dernière rencontre entre Maskinongé et Louiseville

Cette partie aura lieu, demain après-midi, à quatre heures, sur le terrain de l'exposition.

SEMI-FINALE

C'est demain après-midi, à quatre heures, sur le terrain de l'exposition que les amateurs auront l'occasion de voir l'une des plus belles joutes de l'année, alors que le Maskinongé et les Zoulois de Louiseville se rencontreront. Ces deux vieux rivaux ont un compte à régler et demain il sera intéressant d'assister au duel que se livreront le fameux Jos Gagnon du Louiseville et Gerald Jolin des Zoulois.

Depuis le commencement de la saison, les deux clubs ont remporté l'un chacun un triomphe et demain l'on verra qui est le supérieur. La direction du Maskinongé espère remporter cette rencontre. Elle compte sur ses gros canons Jolin, Asselin, Sauvageau, Drolet, Labonté, Bédard, etc. pour sortir Montmagny de la boîte. Cette partie sera certainement un duel de lanceurs entre Paul Montmagny du Louiseville et Lefty Godin des Zoulois de Maskinongé et le vainqueur méritera la victoire car les deux équipes veulent absolument remporter la palme pour ensuite jouer en finale contre le Goss. Lumber du géant Jos Chandonnier. Le meilleur frappeur de la ligue St-Maurice-Maskinongé est actuellement Gerald Jolin qui a conservé la jolie moyenne de 500, cognant 17 coups sûrs en 34 apparitions au bâton et les amateurs auront la chance de le voir demain au terrain du Lavolette.

Le croquet

Tous les joueurs de croquet de Shawinigan, Grand-Mont, et du Cap de la Madeleine, sont invités à prendre part au concours de croquet pour le championnat de la Vallée du St-Maurice et pour un enjeu qui aura lieu aux Trois-Rivières, le 30 août, viers, le 30 août.

Pour informations, s'adresser à M. Pit Parenteau, Trois-Rivières. Répondre par la voix du Nouvelliste.



COMME CECI OU CELA ?

Les résultats de la course en canot au Corona Cigar Store

M. Gérard Duval, le propriétaire du Corona Cigar Store et le donateur du trophée pour l'équipe qui se classera première dans la grande classique, en canot, vient de prendre des arrangements spéciaux avec la direction du club Radisson. Il sera donc en position de donner les résultats de cette course à l'arrivée de chaque étape. Les amateurs qui sont intéressés à connaître les résultats, pourront donc se rendre au Corona, où ils en prendront connaissance sur un grand tableau.

Palomita se fait battre par Midnight Graton aux courses de Valleyfield

Valleyfield, 21. — La jeune jument Midnight Graton a triomphé de Palomita dans la classe 215 trot et amble, disputée hier après-midi, à l'occasion de la semaine de l'exposition. Midnight Graton s'assura de la victoire en trois voyages consécutifs. Dans les deux autres classes, Molly Hall et Easter Star, remportèrent les honneurs. Voici le sommaire.

CLASSE 228			
Easter Star	1	1	1
Leca Girl	2	2	2
Princess Forbes	3	3	3
Dell Graton	4	4	4
Peter Guy	5	5	5
Temps: 2:14, 2:12-1-2.			
CLASSE 220			
Molly Hall	1	1	1
Surau Hall	2	2	2
Whiskaway	3	3	3
Real Scot	4	4	4
Harvest Todd	5	5	5
Peter K.	6	6	6
Temps: 2:12, 2:09, 2:12-1-2.			
CLASSE 215 TROT ET AMBLE			
Midnight Graton	1	1	1
Palomita	2	2	2
Dick Graton	3	3	3
Kantara	4	4	4
Temps: 2:11-1-2, 2:17-1-2, 2:11.			

Le baseball

Ligue Américaine			
Détroit 8; St-Louis 4			
Seule partie au programme			
Le classement			
New-York	75	40	552
Cleveland	64	53	547
Détroit	64	54	542
Chicago	61	56	521
Washington	59	57	509
Boston	59	59	500
St-Louis	44	73	376
Philadelphia	41	75	353
Ligue Nationale			
Saint-Louis 4; Cincinnati 2			
Pittsburgh 8; Chicago 7 (11 m.)			
Boston 3; Philadelphia 1			
Seules parties au programme.			
Le classement			
Saint-Louis	70	44	514
New-York	69	46	500
Chicago	66	49	574
Cincinnati	60	56	517
Pittsburgh	55	59	482
Boston	53	61	465
Brooklyn	45	69	395
Philadelphia	40	74	351
Ligue Internationale			
Buffalo 7; Rochester 6			
Rochester 4; Buffalo 3			
Albany 6; Newark 2			
Baltimore 12; Syracuse 4			
Seules parties au programme.			
Le classement			
Buffalo	83	52	615
Rochester	77	56	579
Newark	74	59	556
Baltimore	69	63	523
Toronto	69	65	515
Montréal	61	70	466
Albany	49	82	374
Syracuse	50	85	370

Production d'argent

La production mondiale d'argent en mai a légèrement avancé et s'établit à 19,695,000 onces, de 19,397,000 qu'elle était en avril. La production mexicaine a avancé de 16 p.c. en mai pour atteindre 6,710,000 onces. La production américaine a diminué, et s'établit à 4,754,000 onces, de 5,046,000 qu'elle était le mois précédent. Celle du Pérou enregistre une diminution de 9.1 p.c.; le total de mai est de 1,500,000 onces et celui du mois précédent, de 1,650,000 onces.

Les recettes nettes de Texas & Pacific durant juillet 1936 furent de \$144,415 au lieu de \$149,188 durant juillet 1935.

Bridges et Hayworth; Caldwell, Hogsett, Van Atta et Hensley. Les parties Boston à New-York et Washington à Philadelphie seront jouées plus tard.

South McKenzie Island

Les actionnaires de South McKenzie Island ont approuvé l'augmentation du capital de trois millions à quatre millions d'actions. Les disponibilités courantes de la compagnie sont de \$15,075 et les exigences immédiates sont de \$932.

Manitoba and Eastern

Dans son rapport final qui sera présenté d'ici une quinzaine, le gérant général de Manitoba and Eastern a dit qu'il veut la mine ou non de construire un moulin sur la propriété. Les travaux en profondeur se continuent rapidement aux niveaux de 100 et de 200 pieds. On croit que la réserve de minerai est suffisante pour justifier l'opération d'un moulin de 100 tonnes par jour durant une période de plus de deux ans.

Union Pacific annonce la mise en paiement de son dividende régulier de \$1.50 par action.

Standard Oil of Kentucky a déclaré un dividende de 35 cents par action au lieu de 25 cents.

Frontenac devient maintenant un nom connu de tous ceux qui roulent leurs cigarettes, comme tabac de haute qualité.

TABAC A CIGARETTES FRONTENAC

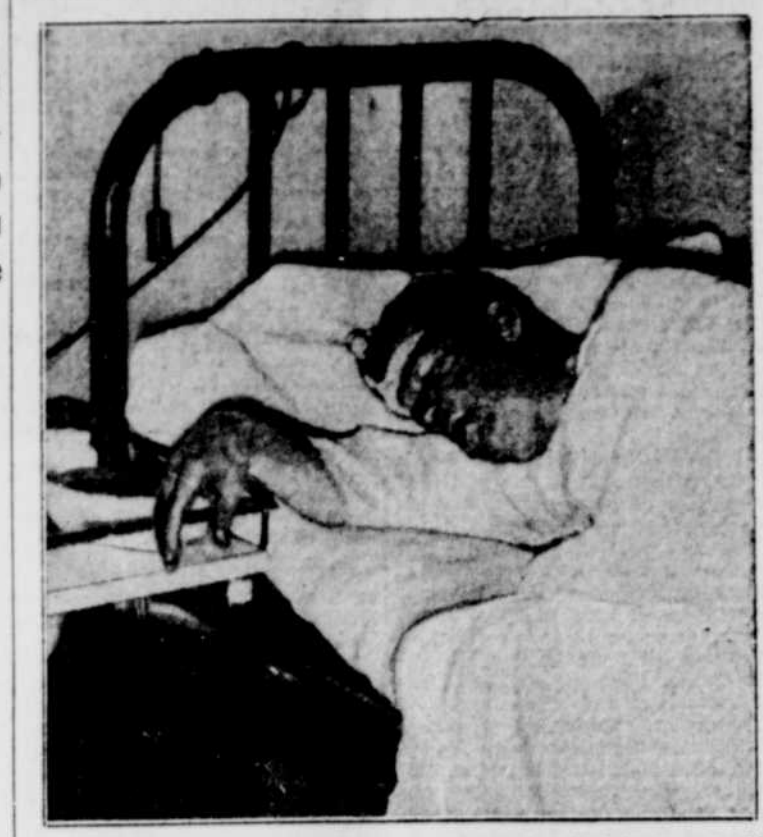
Par Charles B. Driscoll

Copyright McNaught Syndicate



Le Vengeur, délesté de la majeure partie de son chargement et de son équipage, revint à flot. Barbentore le fit avancer dans l'estuaire d'une petite rivière qui sépare l'île du pirate de l'île de Sapelo et cela aussi près de terre que possible.

Alexander dans la pauvreté



Grover Alexander qui l'on voit ici sur un lit d'hôpital vient d'être presque battu à mort, au cours d'une querelle dans une taverne d'Evansville, Texas. Les amateurs seront surpris d'apprendre que l'entourage d'Alexander n'était pas fameux, mais il est aussi bon de dire qu'Alexander eut plusieurs escapades du genre au cours de sa carrière. Alexander fut l'un des plus grands lanceurs du baseball. Il fit une fortune dans le baseball mais n'épargna pas un seul sou. Les Clubs offrirent un jour \$100,000 pour ce fameux lanceur mais les Cardinals refusèrent. Trois ans plus tard, Alexander, âgé de 39 ans, était vendu pour la minime somme de \$4,000. Grover fut aussi le plus haut salarié de son temps. Il gagna jusqu'à \$15,000 par saison. Sa carrière terminée, dans les majeures, Alexander s'aligna pour les Barbus de la Maison de David, l'an dernier, il quitta ces derniers pour organiser des clubs juvéniles et donner des conférences à la radio. Alexander est maintenant sans le sou. Personne ne lui vient en aide et pourtant son record est le plus magnifique des lanceurs de tous les temps. Alexander remporta 373 victoires au cours de sa carrière et nul doute que sur son lit, actuellement, Grover bataille encore ferme pour vivre encore quelques années. Peut-être cet attentat courra les yeux de généreux magnats qui verront à ce que le fameux lanceur termine ses jours, en bonne compagnie et sans aucune crainte.

Des acrobaties aquatiques seront données en face du boulevard Turcotte dimanche

La foule qui se pressera sur le boulevard Turcotte, dimanche après-midi, pour assister à l'arrivée des intrépides canoistes de la course qui, dans un dernier effort, tenteront de prendre une avance encore plus grande sur leurs adversaires, ne trouveront pas l'attente longue. En effet des acrobaties nautiques exécuteront des prouesses que la plupart des Trifluviens n'ont jamais vues. L'aquaplane, les skis aquatiques, etc., tout cela contribuera à faire éprouver des sensations aux spectateurs.

Les acrobaties qui exécuteront ces tours sont Mlle Yvonne Desroberts et M. Wilfrid Desroberts. Ces deux concitoyens sont devenus très habiles dans les jeux nautiques.

Notes bien: dimanche après-midi, en face du boulevard Turcotte.

Un défi au club de croquet de Z. Lambert

Le club de croquet Lavolette aimerait rencontrer le club Gentilly au cours de la semaine prochaine. Le Lavolette a, comme président, M. Edouard Roux, et le club Gentilly M. Zephirin Lambert, ingénieur de la cité des Trois-Rivières.

Prière de répondre par la voix du "Nouveliste".

Les circuits

Dans les Majeures

Hier: Solters, Browns; Bell, Browns un chacun.

Les meneurs: Gehrig, Yankees; 38; Tronky, Indiens; 35; Fox, Red Sox; 32; Ott, Giants; 27; Maggio, Yankees; 21; Klein, Phillies; 21; Berger, Bees; 21; Goslin, Tigers; 21.

Totaux: Américaine 604 Nationale 475. Total 1,079.

Dans l'Internationale

Hier: McGowan, Buffalo; Boland, Rochester; Cissell, Baltimore; Crabtree, Rochester, un chacun.

Les meneurs: Abernathy, Baltimore; 35; McGowan, Buffalo 22; McCarthy, Newark 21; Martin, Baltimore 20; Boland, Buffalo 20; Wright, Baltimore 20. Total 627.

Manitoba and Eastern

Dans son rapport final qui sera présenté d'ici une quinzaine, le gérant général de Manitoba and Eastern a dit qu'il veut la mine ou non de construire un moulin sur la propriété. Les travaux en profondeur se continuent rapidement aux niveaux de 100 et de 200 pieds. On croit que la réserve de minerai est suffisante pour justifier l'opération d'un moulin de 100 tonnes par jour durant une période de plus de deux ans.

Union Pacific annonce la mise en paiement de son dividende régulier de \$1.50 par action.

Standard Oil of Kentucky a déclaré un dividende de 35 cents par action au lieu de 25 cents.

Frontenac devient maintenant un nom connu de tous ceux qui roulent leurs cigarettes, comme tabac de haute qualité.

TABAC A CIGARETTES FRONTENAC

Par Charles B. Driscoll

Copyright McNaught Syndicate



Le Vengeur, délesté de la majeure partie de son chargement et de son équipage, revint à flot. Barbentore le fit avancer dans l'estuaire d'une petite rivière qui sépare l'île du pirate de l'île de Sapelo et cela aussi près de terre que possible.

La lutte pour la conquête de la coupe du Nouvelliste au Bellevue

Une autre équipe a été inscrite dans la course en canot

Ces deux équipes avaient adressé leur formule d'inscriptions à l'hôtel Saint-Louis, dans les délais réglementaires. C'est seulement hier, que cette lettre a été remise aux organisateurs de la course. L'inscription étant arrivée à temps, les coureurs sont entrés en lice.

Courses de trot et amble disputées à Peterborough

Peterborough, Ont. 21. — Sommaire des courses au trot et à l'amble disputées ici cet après-midi:

Classe 228

Robert O'Neill (C. O'Neill)	1	1	2
Miss Peter Grattan (J. Lyle)	6	7	1
Harry Grattan (Island Stables)	3	2	5
Shells Grattan (R. J. Trench)	2	5	3
Rosvear Grattan (H. Elmhorst)	5	3	6
Gus Weil (C. Reay)	4	4	7
Helen McKillop (H. Berry)	7	6	4
Sudbury (Dr Kane)	8	8	8
Temps 2:12 3-4, 2:16, 2:14			

Classe 215

Latic Patch (A. L. Chambers)	1	1	1
Jack Grattan (D. Pinkney)	4	2	2
Sheerful Grattan (F. Wherry)	3	3	3
Beth Peters (H. Ingram)	2	3	3
Effie Moore (A. Dickerson)	5	5	4
Yankee Harvester (Eisenbeck)	6	6	6
Ginger Grattan (Lou Bennett)	7	7	7
Temps: 2:14, 2:11, 2:11			

Classe 212

Victor Lee (H. Barry)	1	1	2
Lord Grattan (R. J. Trench)	2	5	1
Orphan Annie (J. T. Peyette)	5	2	3
Arthur Grattan (Dr Hopkins)	4	3	4
Royal Bark (A. Donovan)	3	4	6
Miss Sano (J. Essery)	6	8	5
Pearl Grattan (G. Reay)	7	6	9
Violent Grattan (J. Lyle)	9	9	8
Tom Collins (K. Carson)	8	7	10
Jerry Manners (J. C. Fowler)	10	10	7
Irene Peters (J. McQuad)	1	1	1
Temps: 2:16 1-2, 2:16, 2:17			

Le St-Louis après avoir gagné la première joute de la finale perdit les trois autres consécutives pour permettre au Notre-Dame de s'emparer du trophée J. L. Fortin.

Autant le St-Louis a joué mal mardi soir, hier soir il s'est montré supérieur.

Charlie Gauthier débuta dans la boîte pour le Notre-Dame mais après avoir frappé deux joueurs consécutifs il fut obligé de se retirer.

Des amateurs au bazar d'Almaville

Le grand bazar d'Almaville attire, tous les soirs, des assistances considérables. La tombola d'ailleurs pris une envergure qui sort de l'ordinaire, et le public y apprécie vivement les amusements variés qu'on y trouve.

Les soirées d'amateurs jouissent d'une faveur particulière. M. Claude Buckley, de Trois-Rivières, a présidé, comme maître de cérémonie, deux de ces soirées, et son talent a été fort goûté.

Souignons qu'il passe en revue les amateurs, avant de les envoyer sur la scène, et c'est un peu une des raisons du succès obtenu.

Il y aura, demain soir, une autre soirée d'amateurs. On trouve, sur les terrains, un restaurant de cuisine canadienne, un bingo incomparable, roue de fortune, etc.

La fabrique d'Almaville espère recevoir un encouragement aussi sympathique que par le passé.

Commercial Investment Trust Corporation a porté le taux annuel de son dividende ordinaire à \$4 par action au lieu de \$3.60

Pancho Villa battu

New-York, N.Y., 21 (P.C.). — Al do Spoldi, 136 livres, d'Italie, a knockout Pancho Villa, 140 livres, de New-Bedford, Mass., à la troisième ronde.

Le surplus du New-York Chicago & St-Louis durant juillet 1936 a été de \$236,451. Le chemin de fer avait subi un déficit de \$290,502 en juillet 1935.

Frontenac devient maintenant un nom connu de tous ceux qui roulent leurs cigarettes, comme tabac de haute qualité.

TABAC A CIGARETTES FRONTENAC

Par Charles B. Driscoll

Copyright McNaught Syndicate



Le Vengeur, délesté de la majeure partie de son chargement et de son équipage, revint à flot. Barbentore le fit avancer dans l'estuaire d'une petite rivière qui sépare l'île du pirate de l'île de Sapelo et cela aussi près de terre que possible.

Quatre rencontres simples et trois doubles auront lieu aujourd'hui pour la possession du championnat de la Vallée du St-Maurice.

LES VAINQUEURS D'HIER

Les membres du club de tennis Bellevue se livrent une lutte acharnée pour la possession de la coupe du Nouvelliste, emblème du championnat de la Vallée du St-Maurice. Aujourd'hui auront lieu quatre rencontres simples et trois doubles.

A quatre heures, L. Duval et H. Dufreneau puis C. Aboud et C. Beaubien.

A cinq heures, B. Brown et B. Deschamps. Après cette partie, F. Trudel et T. Norton.

A six heures deux doubles: C. Beaubien et T. Norton contre Courteau et Pomerleau. Deuxième partie: Ménard et Desaulles contre Fillion et Lamontagne.

Les résultats des parties simples jouées, hier, sont comme suit: F. Trudel et R. Baribeau: 6-2, 4-6; Duval et J. R. Courteau: 6-0, 6-1; C. Aboud et L. Héroux: 6-1, 6-2; Deschamps, Guillemin et Douchamps ont triomphé de Kennedy et Young par 6-2 et 8-6. Laver et Duval ont triomphé de Brown et Beaubien par 6-4 et 9-6.

Le championnat de la ligue Trifluviennne va au N-Dame

Le club de Martial Martin décroche ce championnat en triomphant, hier soir, au terrain de l'exposition, du St-Louis par 9 à 8.

LE CHAMPIONNAT JUNIOR PROVINCIAL

Le Notre-Dame de Martial Martin a remporté hier soir au terrain de l'exposition, le championnat de la ligue Trifluviennne junior en triomphant du St-Louis par le score de 9 à 8 dans la quatrième partie d'une série de 3 dans 5.

Le St-Louis après avoir gagné la première joute de la finale perdit les trois autres consécutives pour permettre au Notre-Dame de s'emparer du trophée J. L. Fortin.

Autant le St-Louis a joué mal mardi soir, hier soir il s'est montré supérieur.

Charlie Gauthier débuta dans la boîte pour le Notre-Dame mais après avoir frappé deux joueurs consécutifs il fut obligé de se retirer.

Maintenant que le détail de la ligue Trifluviennne junior est terminé le Notre-Dame représentera la région dans les éliminatoires pour le championnat junior de la province qui commenceront bientôt à Sherbrooke probablement.

P. C. S. E. St-Louis 300 400 1-8 7 4 N-Dame 303 201 2-9 4 3 Batteries: Brunel et Garcel, Gauthier, Matteau et Paquin.

Ligue Nationale

Philadelphia 000 001 000-1 6 1 Boston 010 000 02x-3 11 1 Bowman et Atwood; Weir, Red et Lopez. St-Louis 000 000 103-4 10 3 Cincinnati 010 000 010-2 7 1 Dizzy Dean et Osgood; Hollingsworth, Frey, Brennan et Lombardi. Chicago 250 000 000 00-7 6 0 Pittsburgh 030 130 000 01-8 15 3 Carleton, French, Warnock, et Hartnett; Bauers, Brwn, Birkett et Padden. Les autres clubs n'étaient pas cédulés.

La lutte

St-Louis, Mo., 21 (P.C.). — Deroy Roche, 215, de Decatur, Ill., a triomphé de Dick Raines, 225, de Houston, Texas, le tombant en

Frontenac devient maintenant un nom connu de tous ceux qui roulent leurs cigarettes, comme tabac de haute qualité.

TABAC A CIGARETTES FRONTENAC

Par Charles B. Driscoll

Copyright McNaught Syndicate



Le Vengeur, délesté de la majeure partie de son chargement et de son équipage, revint à flot. Barbentore le fit avancer dans l'estuaire d'une petite rivière qui sépare l'île du pirate de l'île de Sapelo et cela aussi près de terre que possible.

Après avoir étudié longuement une carte de l'île en compagnie du Mystérieux Etranger, Barbentore ordonna à ses hommes de creuser le sol. Il commanda à un certain nombre d'entre eux de recueillir des huttes. D'autres furent chargés d'abattre des arbres.



Le Vengeur, délesté de la majeure partie de son chargement et de son équipage, revint à flot. Barbentore le fit avancer dans l'estuaire d'une petite rivière qui sépare l'île du pirate de l'île de Sapelo et cela aussi près de terre que possible.

avec Laurence Olivier
Matinée: 20c Soirée: 30c

dans
Le train de 8.47 h.

des divers communautés, telles que les RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Famille et Précieux-Sang, M. A. Manseau et beaucoup d'autres dont

Johnny Lavallée, Mlles Doré et
Jacqueline Lavallée de Shawin-
igan de passage chez Léopod L.
Duhaim.

MONTREAL
DRUMMOND & STE CATHERINE

549, Biv. Ste-Madeleine Cap
1561, Rue Notre-Dame T

de la Madeleine Téléphone 2923-
Trois-Rivières Téléphone 24

Bourse, Commerce et Finance.

Après un début vigoureux pour un certain nombre de vedettes la journée fut calme



Cours du 20 août 1936, fournis au Nouvelliste par L.-G. Beaubien & Cie, Trois-Rivières.

Ventes:	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
23 Associated Breweries priv.	110	110	110	110
636 Bathurst classe A	13	13	13	13
463 British Col. Power classe A	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
225 Bell Telephone	149	149	149	149
420 Brazilian Traction	11 1/2	12	11 1/2	12
120 Bruck Silk	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
123 Building Product	43	43	43	43
835 Canadian Car & Foundries	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
780 do privilégié	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
200 Canadian Celanese	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
23 do privilégié	121	121	120	120
480 Canada Cement	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
5 do privilégié	80 1/4	80 1/4	80 1/4	80 1/4
90 Canada Hydro Electric priv.	38	38 1/2	38	38 1/2
305 Can. Ind. Alcohol classe A	7	7	7	7
15 do classe B	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
135 Canada Northern Power	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
242 Canadian Pacific Ry	12	12	11 1/2	11 1/2
23 Canada Steamship Lines	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4
113 Cockshutt Plow	5 1/4	5 1/4	5 1/4	5 1/4
620 Consolidated Smelting	56	56	55 1/2	55 1/2
200 Distillers Seagraves	24	24	24	24
285 Dominion Bridge	43 1/4	43 1/4	43 1/4	43 1/4
5 Dominion Glass	112	112	112	112
50 do privilégié	150	150	150	150
5 Dominion Coal privilégié	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
155 Dom. Steel & Coal classe B	5 1/4	5 1/4	5 1/4	5 1/4
270 Dominion Textile	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
2970 Dryden Paper	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
25 Electroflux Corporation	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
150 Foundation Company	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
5 Gurd, Charles & Co.	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
145 Gypsum & Alabastine	8	8	8	8
95 Hollinger Consolidated	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
120 Howard Smith Paper priv.	92	92	92	92
986 International Nickel	53 1/2	53 1/2	53	53 1/2
240 Imperial Tobacco	14	14	14	14
965 Lake of the Woods	27	27	26 1/2	27
15 Lindsay Limited	55 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2
355 Massey Harris	4 1/4	4 1/4	4	4
1352 Montreal Power	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
75 do debentures	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
706 McGill Frontenac Oil	14 1/2	14 1/2	14	14
204 National Steel Car	44	44	44	44
120 National Steel	15	15	15	15
987 Noranda Mines	65	65 1/2	65	65 1/2
2 Pennams Limited	1	1	1	1
110 Power Corporation	122	122	122	122
40 Québec Power	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
80 Regent Knitting	20	20	20	20
15 Rolland Paper privilégié	6	6	6	6
332 Shawinigan W. & P.	100	100	100	100
100 Sherwin Williams	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
272 Southern Canada Power	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
120 Steel of Canada	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
215 do privilégié	67 1/2	67 1/2	67 1/2	67 1/2
23 St. Lawrence Corporation	61	61	61	61
575 do classe A	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
300 St. Lawrence Paper priv.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
25 Vinnipig Electric Ry	35	35 1/2	35	35 1/2
100 Vinnipig Electric Ry	110	110	110	110
25 Vinnipig Electric Ry	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Les Banques:				
19 Banque Can. Nationale	141	141	141	141
22 do Commerce	151	151	151	151
57 do Royale	178	178	178	178
VENTES:				
actions industrielles: 24,525				
actions minières: 464,738				

Durant le cours de l'après-midi le gros des valeurs mobilières inscrites sur le marché local firent preuve d'une belle fermeté.

Montréal 21—Certains leaders se distinguèrent par leur vigueur hier matin sur le marché local, mais sur le milieu du jour, la liste paraissait quelque peu indécise. Durant le cours de l'après-midi, le gros des valeurs mobilières inscrites sur ce marché firent preuve de fermeté et en fermeture les gains s'importèrent sur les pertes. Certains titres étaient toutefois liquidés en fermeture.

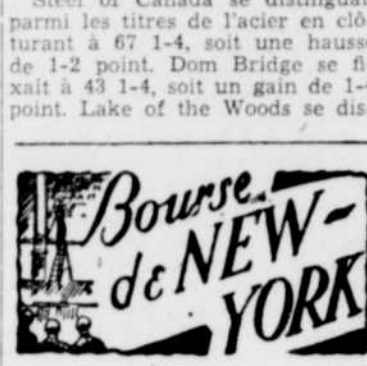
Le virement enregistré hier s'élevait à 24,525 actions, comparativement à 20,525 actions échangées la veille.

Noranda était à l'honneur hier par un nouveau palier à 65 1/4, puis il clôturait à ce point. Nickel débutait à 53 1/2, puis se hissait à 53 3/8 pour enfin clôturer à 53 1/2. Smetters passait de 56 à 55 1/2 et Hollinger clôturait à 44 1/4.

Steel of Canada se distinguait parmi les titres de l'acier en clôturant à 11 1/2, soit une hausse de 1/2 point. Dom Bridge se fixait à 43 1/4, soit un gain de 1/4 point. Lake of the Woods se distinguait par une hausse de 1/2 point à 27.

Les utilités publiques faisaient preuve d'une plus grande fermeté et Montréal Power gagnait 1/4 point à 31 1/4 et les débetures se fixaient à 50 1/2. Shawinigan clôturait à 20 1/2 comparativement à 20 3/8 la veille. Québec Power se fixait à 20. Druden était en vedette parmi les papiers en se hissant de 5-8 point à 7 1/2. Can Hydro priv. se hissait de 1 point à 38 1/4 parmi les titres de priorité.

Il y eut 869,758 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville contre 803,987 actions échangées la veille.



New-York 21 (P.A. par Frank MacMillen, rédacteur financier de la Presse Associée).—Les ventes n'étaient pas considérables sur le marché américain hier mais elles furent suffisantes quand même pour faire perdre un peu de terrain aux vedettes. Les actions des fabricants d'avions et quelques spécialités ont remonté le courant.

On a particulièrement remarqué que les aciéries et les chemins de fer n'étaient pas en mesure de poursuivre leur avance de la veille. L'horizon économique n'a pas changé au pays; s'il y a incertitude, cela provient plutôt de la situation à l'étranger. Le cours moyen de 30 titres représentatifs a baissé de 3/10 de point à 67 1/4. Le roulement diminua à 961,800 parts.

Nonobstant la lourdeur des aciéries on envisage l'avenir immédiat de cette industrie d'une façon très optimiste. Les titres les plus actifs de la séance furent: Studebaker qui clôtura à 12 1/4, Southern American Gold et Platin à 5 1/4 et Goodrich à 23 1/2. Douglas Aircraft monta de 2-1/2 points à 73 3/4. Des gains moins importants furent enregistrés par Boeing à 30 1/8. American Chain à 58 3/8. General Motors à 66 1/8. Sperry à 21. Chrysler à 114 3/8. Packard à 10 1/2. Goodyear à 23 1/4. Dupont à 160 et United Aircraft à 25 3/4.

Des pertes furent subies par U. S. Steel à 67 1/2. Inland Steel à 110. Santa Fe à 80. Southern Pacific à 41. Chesapeake Corporation à 82. J. I. Case à 157 3/4. Kennecott à 46. Anaconda à 38 1/4. U. S. Smelting à 77. American Smelting à 84 1/2. Western Union à 87 1/4. American Telephone à 173 3/4. New-York Central à 41 et American Can à 120 1/4.

796 titres ont été cotés sur le grand tableau. 229 ont avancé, 378 ont reculé et 189 fermèrent inchangés.

Voici les cours moyens compilés par la Presse Associée:

	Ind. C.F. Util. total
Hier	89.2 39.2 52.2 67.4
Ax-hier	89.2 39.2 52.2 67.4
Midi hier	89.2 39.2 52.2 67.4
1935	89.2 39.2 52.2 67.4
H. 1936	92.0 41.3 53.4 69.6
B. 1936	73.4 30.2 43.4 55.7
H. 1935	76.3 31.2 44.7 56.1
B. 1935	49.5 18.5 21.6 34.8
B. 1932	17.5 8.7 23.9 16.9
H. 1929	146.9 153.9 184.3 157.7
B. 1927	51.6 95.3 61.8 61.8

Cours du 20 août 1936, fournis au Nouvelliste par Keating & McRae, Trois-Rivières.

	Haut	Bas	Ferm.
Allied Ch.	121 1/2	120 1/2	120 1/2
Am. Can.	31 1/4	30 3/4	30 3/4
Am. Loco.	31 1/4	31 1/4	31 1/4
Auburn M.	31 1/4	31 1/4	31 1/4

Timken Detroit Axle a gagné 84 cents par action commun durant le premier semestre de 1936 au lieu de 31 cents l'an dernier.

ANNONCES CLASSEES

Automobiles usagées
GRAND assortiment complet de parties usagées pour toutes marques de chars. Prix modéré. Aussi 15 trailleurs (remorqueurs) neufs à vendre. Pour aubaines dans les chars usagés, s'adresser: Nelson Garage, près St-Lawrence, Trois-Rivières. Tél. 5854.

B05168-Août-6 1 mois
ESSEX Coach 1929, en très bonne condition, pneus neufs et apparence très propre, licence 1936. A vendre \$125, comptant. S'adresser à 593, rue Bureau, entre 6 et 8 heures P.M. B05252-Août-19-20-21 3fs

B05253-Août-19-20-21 3fs
HUDSON coupé De Luxe 1931, parfait ordre, "rummy-seat" et valises chauffantes, 4 pneus neufs. A vendre à prompt acheteur. S'adresser: Boite Postale 803, Trois-Rivières.

B05254-Août-19-20-21 3fs
CAMION Ford, livraison légère, modèle 1931, avec licence, bonne pneu, parfaite condition. Aussi bicyclettes usagées, trois express de livraison, scie à ruban. Vendra bon marché. Armand Gagné, 857, St-Honoré, Tél. 2149.

B05272-Août-21-22 2fs
FORD 1929 sedan, en parfaite condition, bons pneus, etc. Vendra bon marché. S'adresser à 686, rue Germain, Trois-Rivières.

B05268-Août-21 1fs
CULTIVATEURS! Bons chars pour venir au marché, chance exceptionnelle pour du comptant, s'adresser à 1000 St-Maurice.

B05273-Août-21-22 2fs
JOLI De Soto sedan, en parfait ordre, avec 5 bons pneus. Conditions faciles si désirées. Réelle aubaine. S'adresser à 1000, St-Maurice.

B03265-Août-21-24-25 3fs
NOUS avons plusieurs chars à disposition pour le compte d'une compagnie de finance. Termes faciles si désirés. S'adresser à 1000, St-Maurice.

B05266-Août-21-24 2fs
5 Chambres et Pension
ST VOUS désirez bonnes chambres et pension de première classe, et aussi bonne couturière et ouvrage de fantaisie. Adressez-vous à 1030, St-Roch, coin Baptiste.

B05245-Août-19-20-21 3fs
6 Chambres à Louer
GRANDES chambres à louer, eau chaude et froide, usage du téléphone. Monsieur de préférence. S'adresser à 508, rue Palatine. Téléphone 1799-J.

B05269-Août-21-22-24 3fs
8 Divers à Vendre
CA MARCHÉ à la "Taverne Rivard", 100 chaises, show-cases, lustres, divan-studio, fournaise, devant de comptoir pour boucher. Vendra bon marché pour marchandises pratiquement neuves. 416, Des Forges.

B05173-Août-7 1-mois
AVEZ-VOUS besoin d'un bon char pour une partie de chasse ou pour vos affaires? Nous avons tout juste ce qu'il vous faut. S'adresser à 1000 St-Maurice.

B05273-Août-21-22 2fs

LES PRODUITS DE LA FERME

Séance du 20 août 1936

Beurre, comptant:
Québec: Ouv. 25 1-2; Haut 25 1-2; Bas 25 1-2; Ferm. 25 1-2;
Ferm. précédente 25 1-8.
Ventes: 200 boîtes Québec 25 1-2.

Fromage, comptant:
Non coté.
27, Batario A-gros 29 A-medium
B-gros 22; C 20.
Beurre en transit:
Non coté.
Fromage, en transit:
Non coté.

Bear Exploration

Un rapport vient d'être publié sur les opérations de la mine Contact Lake appartenant à Bear Exploration and Radium Limited durant les dix-huit derniers mois.

Au cours de cette période, la propriété a été mise en état de production sur la base de 25 tonnes de minéral par jour. R.-M. Treloar, gérant, rapporte que de nouveaux niveaux ont été ouverts et que des veines de minéral additionnelles ont aussi été mises à jour. Les disponibilités courantes de la compagnie sont de \$16,499.

Le moulin de 25 tonnes a commencé à marcher le 30 juin dernier.

Les indices miniers

L'indice général des titres miniers a baissé de 160.4 à 158.5, durant la semaine du 13 août 1936, rapporte l'Ottawa. Cet indice se tenait à 115.9 l'an dernier.

L'indice des mines d'or a baissé de 135.1 à 132.9 durant la semaine du 13 août, alors qu'il était à 107.1 en 1935, à la date correspondante. L'indice des métaux de base se tenait à 264.6 durant la semaine du 13 août 1936, au lieu de 265.5 la semaine précédente, et de 153.4 la semaine correspondante de 1935.

MALARTIC LAKESHORE

LE CENTRE DES ACTIVITES de la région
Cadillac-Malartic-Siscoe
Développements très importants sur la propriété
Nous vous incitons très fortement à réserver un bloc d'actions de MALARTIC LAKESHORE MINES Ltd. tandis qu'elles se vendent encore aux environs de \$30.

HAUSSE TRÈS PROCHAINE
Informations confidentielles envoyées sur demande.

CADIEUX & LANDON
Spécialistes en valeurs minières inscrites et non-inscrites
EDIFICE AMEU
Trois-Rivières
Bureau Principal: 28-30 rue St-Jacques, Montréal.

CURB DE MONTREAL

Cours du 20 août 1936, fournis au Nouvelliste par L.-G. Beaubien & Cie, Trois-Rivières.

	Haut	Bas	Ferm.
Asbestos	44	38 1/2	44
B. A. Oil	24	23 1/2	23 1/2
Beaumonts	3	3	3
Can. Vin	—	—	—
Can. Dredge	—	—	—
Can. Win.	—	—	—
City G. & E.	—	—	—
Com. Alcohol	—	—	—
Cl. Neon	—	—	—
Dom. Eng.	36	36	36
Dom. Stores	—	—	—
Dom. Tar	8	8	8
do priv.	93	93	93
Fraser	14	14	14
G. S. Wares pr.	—	—	—
Home Oil	94	94	94
Imp. Oil	21	20 1/2	21
Int. Paints	—	—	—
Int. Pete	35	35	35
Int. Util. B.	1.15	1.05	1.15
Massey H. pr.	30 1/2	30	30
McClure F. pr.	7	7	7
Melchers B.	—	—	—
Power C. pr.	2 1/2	2 1/2	2 1/2
S. C. Power pr.	—	—	—
Th. Stores	—	—	—
H. Walker	36	35 1/2	35 1/2
Walkerville	2 1/2	2 1/2	2 1/2

Les Mines

Alexandria	.05	.04	.04
Arno	.07	.07	.07
Barrick	.48	.44	.44
Beaufort	.48	.44	.44
Base Metals	.45	.43	.44
Bulolo	.09	.09	.09
Brownlee	.45	.43	.44
Brazil G.	.45	.43	.44
Bous. Cad.	.45	.43	.44
Big Miss	.28 1/2	.21	.26 1/2
Cartier Mal.	.08 1/2	.08 1/2	.08 1/2
Can. Mal.	.08 1/2	.08 1/2	.08 1/2
Clercy	.08 1/2	.08 1/2	.08 1/2
Cent. Mam.	.08 1/2	.08 1/2	.08 1/2
Cent. Pat.	.08 1/2	.08 1/2	.08 1/2
Chibougamou	1.75	1.75	1.75
Dome M.	.08	.07 1/2	.08
Duparquet	.08	.07 1/2	.08
East Mal.	.74	.74	.74
Eldorado	.74	.74	.74
Francœur	1.74	1.40	1.65
Granada	.21	.21	.21
Gr. Stabell	.64	.64	.64
Howey G.	.87	.87	.87
Homestead	.87	.87	.87
J. M. Cons.	.75	.69	.74
Falconbridge	.64	.64	.64
Hudson B.	.64	.64	.64
Kirk Lake	.64	.64	.64
Lemel Oro	.58	.58	.58
Lake Sh.	.43	.40	.43
Macassa	.43	.40	.43
Lamaque	.42	.42	.42
Lee Gold	.08	.07 1/2	.07 1/2
Montague	1.03	0.95	1.03
McWatters	.09 1/2	.09 1/2	.09 1/2
Moffatt	.09 1/2	.09 1/2	.09 1/2
Newbec	.64	.63	.64
O'Brien	.48	.45	.48
Pamour	.48	.45	.48
Parkhill	.23	.22	.22
Perron	1.68	1.60	1.60
Pickle C.	7.00	7.00	7.00
Que. Gold	.81	.75	.81
R. Authier	4.10	4.05	4.10
Ritchie	.09 1/2	.09 1/2	.09 1/2
Sud. Basin	1.03	0.98	1.00
Shawkey	2.02	2.02	2.02
Stadacona	.65 1/2	.64 1/2	.65 1/2

Gatineau Power

Montréal, 21 (P.C.).—Les recettes brutes consolidées de Gatineau Power Company durant le deuxième trimestre de l'année courante furent de \$2,035,493, alors qu'elles avaient été de \$2,351,126 durant le trimestre correspondant de l'année dernière.

Les revenus nets avant les intérêts, la dépréciation, etc., furent durant les trois mois sous revue de \$1,724,838, à rapprocher de \$2,057,982 durant le trimestre correspondant de 1935. Le solde de surplus a été de \$272,819 au lieu de \$578,697 il y a un an.

Durant l'année finissant le 20 juin 1936, les recettes brutes consolidées de Gatineau Power Company et de ses filiales furent de \$8,706,830 alors qu'elles avaient été de \$9,237,788 durant les douze mois précédents. Les revenus nets avant les intérêts, la dépréciation, etc., ont été de \$7,443,575 au lieu de \$8,031,831. Le solde de surplus a été de \$1,443,540 au lieu de \$2,109,162 pour les douze mois précédents.

Algoid Mines

Une brique d'or a été coulée cette semaine sur la propriété d'Algoid Mines dans la région de Michipicoten-Goudreau, en Ontario. Cette brique aurait été coulée plus tôt, été d'un violent orage électrique qui a brûlé trois transformateurs. Les travaux de réparations sont faits actuellement.

Sullivan . . . 2.03 1.85 1.95
Sylvanite . . . 3.40 3.36 3.36
Sh. Gordon . . . 1.60 1.53 1.53
Siscoe . . . 4.60 4.60 4.60
Sladen Mal. . . 72 72 70
Teck H. . . 6.00 6.00 6.00
Thom. Cad. . . 1.35 1.18 1.19
Ventura . . . 2.30 2.30 2.30
Towngamac . . . 1.00 0.88 1.00
Wayside . . . 10 10 10
Wright H. . . — — —

Valeurs hors-liste:
Brew. Can. . . 1.75 1.75 1.75
do priv. . . 13 1/2 13 1/2 13 1/2
B. Packers . . . 90 90 90
Brew. Van. . . 90 90 90
Can. Mal. . . — — —
Cons. Paper . . . 4 1/2 4 1/2 4 1/2
Ford of Can. . . 20 1/2 20 1/2 20 1/2
Price B. . . 4 4 4
do priv. . . 4

Sur la Scène Politique

(Suite de la page 3)

RICHELIEU

M. J.-C. A. Turcotte, échec de Sorel et candidat ministériel, a été élu député de Richelieu par une majorité de 579 voix sur son adversaire, M. Noël Gingras, candidat de l'Union nationale, soit 247 voix de plus qu'il n'avait obtenu en 1931, alors que sa majorité avait été de 532. Le député de Richelieu avait été élu par acclamation.

La majorité de M. Turcotte dans la ville de Sorel fut de 559, 11 à 12 députés de Richelieu par une majorité de 579 voix sur son adversaire, M. Noël Gingras, candidat de l'Union nationale, soit 247 voix de plus qu'il n'avait obtenu en 1931, alors que sa majorité avait été de 532. Le député de Richelieu avait été élu par acclamation.

Les majorités de M. Gingras furent les suivantes: St-Denis, 18; St-Victoire, 58; St-Pierre de Sorel, 34.

YAMASKA

Dans Yamaska, de 199 qu'elle était en 1935, la majorité du candidat de l'U. N. M. Antonio Elie, est montée à 480. Les majorités obtenues par M. Elie furent les suivantes: La Baie, 201; Pierreville, 150; St-Zéphirin, 146; St-François-du-Lac, 106; St-Guillaume d'Upton, 57; St-Pie de Guise, 37; St-Joachim de Courval, 17; St-Bonaventure, 14; St-Elphège, 8.

Le candidat libéral, le notaire Yvonneau, a obtenu la majorité dans quatre des quatorze localités du comté, comme suit: Yamaska, 17; St-Gérard, 59; St-David, 23; Notre-Dame de Pierreville, 13.

Grève probable des laitiers

Poland, N.-Y., 21 — Il y aura peut-être une grève des producteurs de lait, fournissant la provision à la ville de New-York. A une récente assemblée de l'association des fermiers, il a été décidé que l'on allait suspendre l'envoi du lait à la Métropole à moins qu'ils ne soient payés \$3 le cent livres pour leur lait. Ils disent que la sécheresse et l'augmentation de la nourriture des vaches imposent cette augmentation dans le prix du lait.

Violente attaque contre l'avocat de Ann Cooper

San Francisco, 21 — L'avocat des deux médecins accusés d'avoir opéré Mlle Ann-Cooper Hewitt pour l'empêcher d'avoir des enfants a fait une violente sortie contre le procureur de cette dernière, en déclarant que Russell P. Tyler était le véritable poursuivant de la cause. "Ce procès a été intenté au nom du peuple de l'Etat de la Californie, mais au fond la cause est vraiment celle de Tyler".

Ce dernier qui représente Mlle Hewitt dans l'action en dommages de \$500,000 intentée par elle contre sa mère et les docteurs Tilton E. Tilton et Samuel G. Boyd a affirmé qu'il n'avait reçu aucun cachet pour sa défense.

Avis aux PARENTS

Une bonne vision est nécessaire pour assurer l'avenir de vos enfants.



Nul ne saurait être trop prudent lorsqu'il s'agit de faire le choix d'un spécialiste pour la vue.

En confiant la vue de vos enfants à notre Bachetier en Optométrie (gradué de l'Université de Montréal), vous aurez l'assurance de leur procurer le meilleur qui soit en fait de service professionnel.

SPECIAL D'ici à la rentrée des classes

A tout écolier ou écolière nous confiant le soin de sa vue, nous donnerons une jolie monture (avec ou sans tour) d'une valeur d'au moins \$2.00.

Hâtez-vous de profiter de cette offre.

Nous prescrivons des verres seulement dans les cas de réel besoin.

Nos prix sont les plus bas par rapport à la qualité.

INSTITUT D'OPTIQUE TRS-RIVIERES

328 RUE DES FORGES (avec la pharmacie St-Onge; voisin du Café Bouillon)

Téléphone 1381

La famille Rousseau sur la même terre depuis 150 ans

(Suite de la page 3)

1786. Le sieur Louis Proulx vendait la ferme à Pierre et Joseph Rousseau, fils de Jean-Baptiste.

1796. Elle devint la propriété de Guillaume et Augustin, frères des précédents. Guillaume et Augustin possédaient la terre voisine, qu'habite aujourd'hui M. S. Cartier.

1820. La ferme devient la propriété de Guillaume. Augustin ayant gardé la ferme voisine.

1827. François recut de son père la ferme actuelle.

1869. François et son fils Jean s'occupent ensemble des affaires. 1873. Jean hérite de la ferme, à la mort de son père.

1910. Omer devient l'associé de son père jusqu'à la mort de ce dernier, en 1920.

1930. Hermann hérita de la ferme, au décès de son père.

Voici le programme des fêtes qui se dérouleront en cet endroit, demain et dimanche.

Le 22 août. A 9 heures p.m., feu de camp par les Scouts de la Troupe Comtois.

Le 23 août. A 9 heures 30 a.m., messe d'action de grâce dite sur la ferme, par M. l'abbé Patry, aumônier de la troupe Comtois, assisté des abbés Edmond et Maurice Rousseau.

Par une permission spéciale de Mgr l'évêque de Nicolet, les personnes présentes à cette messe auront accompli le précepte de l'observance du dimanche.

Le clan Jacques-Cartier des Scouts Catholiques des Trois-Rivières fera les frais du chant.

A 1 heure, fête des enfants. Histoire du Moulin Rouge et inauguration du nouveau petit moulin. Chant, jeux par les Scouts Catholiques des Trois-Rivières.

4 heures: Discours, suivis du souper champêtre.

7 heures: Soirée récréative. Pièce intitulée "Le Petit-Fils de Pierre Gagnon", jouée par des amis trifiuiviers. Chant par les Troubadours de l'Île Centenaire des Trois-Rivières et les Routiers du clan Jacques-Cartier. Musique par un orchestre amateur, sous la direction de Claude Barnard.

10 heures. Feu de joie.

10 heures. Feu de joie.

10 heures. Feu de joie.

10 heures. Feu de joie.

10 heures. Feu de joie.

10 heures. Feu de joie.

10 heures. Feu de joie.

10 heures. Feu de joie.

10 heures. Feu de joie.

10 heures. Feu de joie.

10 heures. Feu de joie.

10 heures. Feu de joie.

10 heures. Feu de joie.

10 heures. Feu de joie.

10 heures. Feu de joie.

10 heures. Feu de joie.

Nouvelle de la moisson

Ottawa, Ontario, 20. — La moisson est maintenant très avancée dans les Provinces des Prairies et le battage se poursuit rapidement grâce à la température qui maintient chaude et sèche. La pluie, ça et là, a retardé les travaux durant un jour ou deux à certains endroits, mais l'intermittence n'a pas été prolongée. Le blé est de qualité exceptionnellement bonne, tandis que l'avoine et l'orge sont pauvres en dehors de quelques sections privilégiées. Le rendement général jusqu'à présent a justifié les espérances bien que dans certains cas il ait dépassé un peu les estimations. Les livraisons de blé aux éleveurs de la campagne ont été très fortes. La précipitation dans les régions méridionales a été faible, tandis que de fortes averses sont tombées dans les districts du nord, dans l'Alberta surtout. La température a été encore au-dessus de la normale dans tous les districts la semaine dernière. La rouille du blé est assez commune et causera probablement des pertes. Le céphé du blé cause des dégâts considérables dans le sud de l'Alberta, particulièrement dans les zones les plus fertiles. Les sauterelles se sont transportées dans les meilleures champs et ont causé des dommages au blé et des dommages plus graves encore aux grains communs. Le blé a moins souffert parce qu'il a mûri plus rapidement. La grêle a causé des dommages assez graves à divers points de l'Alberta, tandis que la Saskatchewan a été épargnée. Dans tout l'Ouest en général, le sol est dur et sec et si la pluie ne vient bientôt en abondance les travaux d'automne seront impossibles, et la croissance sur les champs de chaume ne pourra suppléer aux approvisionnements de fourrage. De forts orages électriques ont visité tout le centre du Manitoba lundi matin et ont arrêté le battage durant vingt-quatre heures.

Le syndicat dirigé par Wood Gundy and Company Ltd et W. C. Pitfield and Co Ltd offre actuellement une nouvelle émission de conversion d'actions privilégiées cumulatives 5 pour cent de Ottawa Light Heat and Power Company Ltd. L'offre de conversion est faite aux porteurs de actions privilégiées cumulatives à 6 1/2 pour cent en cours. Ces dernières seront remboursées au prix de 105 le 1er octobre prochain. Les nouveaux titres sont offerts à 100 et le détenteur actuel qui acceptera la conversion recevra le dividende de trois mois échéant le 1er octobre prochain.

La distribution est celle-ci: Jeanne Trotter, dans Margot; Yvonne Gélina, Mme Lemay; Régina Guillemette, Jeanne Lemay; Lorraine Lajoie, Thérèse Lemay; Philomène Moreau, Léontine; Suzanne St-Pierre, Cédulie.

Le public trifiuivien saura certainement goûter ce magnifique drame social. L'auteur, dans la création de ses personnages, ne s'est pas inspiré de l'étranger, mais bien de "chez nous".

A la discrétion des auditeurs laissons le soin de juger si le théâtre canadien, son genre personnel, ses expressions particulières, ne rivalisent pas un jour heureusement avec le cinéma étranger.

Feuille d'Érable.

Exportations aux Etats-Unis

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

Au cours des sept premiers mois de 1936 les exportations de marchandises tombant sous cette loi se sont élevées à \$116,015,314 contre \$92,281,872 la période correspondante de l'année dernière. Le total a été de \$196,353,479 contre \$185,913,669, un gain de \$10,439,810.

Les exportations de marchandises affectées par l'entente commerciale en vigueur depuis le 1er janvier de l'année courante dirigées vers les Etats-Unis, en juillet, se sont élevées à \$17,518,346 contre \$14,344,735 il y a un an, une augmentation de \$3,173,611 ou 22 p.c. L'article le plus important est le papier à journal avec une valeur de \$6,192,086; viennent ensuite la pulpe de bois, \$2,142,086, le bois de pulpe, \$1,463,911, le whiskey, \$1,365,711. Les exportations totales au cours de ce mois sont de \$29,517,464 contre \$28,172,018.

On met le grappin sur un voleur

Westbury, L.-I., 21. — La police croit avoir mis le grappin sur l'un des individus principalement responsables de l'épidémie de vol de bétail dans le comté de Nassau depuis quelque temps. De bonne heure un fermier entendit japper et se leva pour voir un camion emporter deux vaches de prix de chez son voisin. Il téléphona à la radio-police qui arriva et fit la chasse au camion.

Les voleurs lâchèrent les vaches en chemin mais la police devança le camion et lui bloqua le chemin. L'un des deux voleurs put se sauver. L'autre, arrêté, était Peter Helebrand, âgé de 55 ans, de Plainfield, N.-J. reconnu comme un professionnel du vol de bétail.

Plomb

La production canadienne de plomb en mai s'éleva à 32,047,660 livres, contre 33,670,727 le mois précédent et 26,777,199 en mai, l'année dernière. Celle des cinq mois terminés en mai a été de 152,267,997 livres ou 14.3 p.c. plus élevée que la période correspondante de 1935.

Le prix du plomb sur le marché de Londres, en mai, était de 3.45 cents la livre, en fonds canadiens; à ce prix, la production canadienne du mois vaut \$1,106,443. Le prix moyen en avril a été de 3.56958 cents la livre et la production du mois est évaluée à \$1,201,904.

Le Canada a exporté 25,784,900 livres de plomb en mai, contre 22,600,200 le mois précédent.